



Étude du Patrimoine Architectural et Paysager



Commune de Val-Couesnon **SAINT-OUEN LA ROUËRIE**

Ille-et-Vilaine Bretagne



25 juin 2022

Label Communes du Patrimoine Rural de Bretagne



Les Communes du Patrimoine Rural de Bretagne

LE LABEL

L'association des « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne » est née en 1987.

L'habitat rural est une richesse pour tous mais ce patrimoine est menacé, d'où l'idée de créer un Label qui assurera aux habitants et visiteurs, non seulement, mais aussi, que l'accueil et l'animation seront organisés dans ces communes.

Pour préserver et mettre en valeur ce patrimoine, les maires ont élaboré une CHARTE qui définit les grandes orientations et les conditions d'attribution d'un LABEL.

Les communes doivent disposer d'un patrimoine architectural et paysager en qualité et en quantité suffisante au bourg et dans les villages.

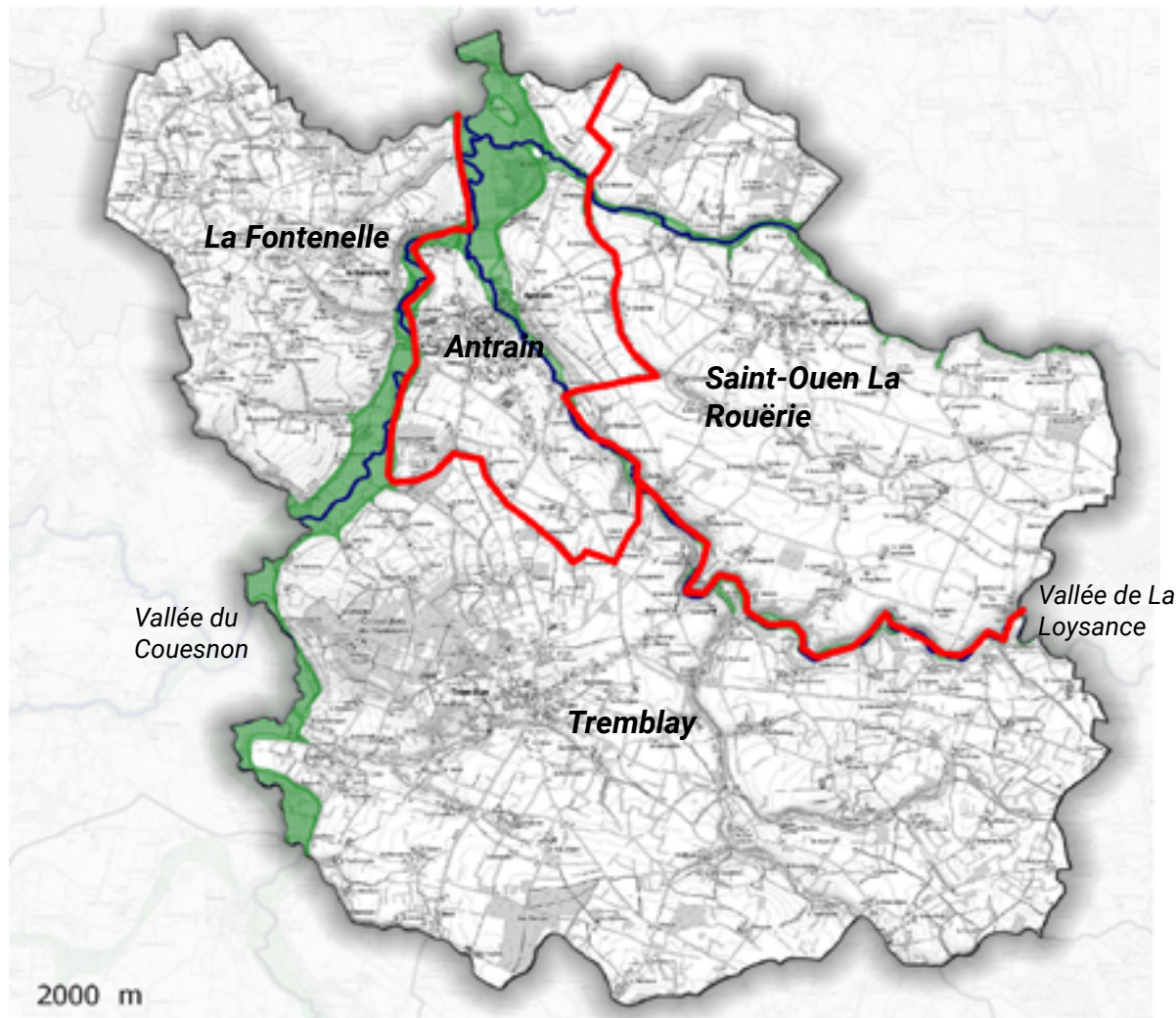
Le Label est attribué pour 7 ans.

Les objectifs de l'association :

- Sauvegarder et mettre en valeur le patrimoine tout en respectant le caractère de l'architecture d'origine
- Sensibiliser et informer la population à la restauration du patrimoine
- Animer par la mise en place de circuits de découverte ou d'interprétation du patrimoine et d'animations culturelles
- Promouvoir toute action susceptible d'assurer un développement économique, touristique et culturel

Le présent rapport d'étude a pour objet l'analyse détaillée du patrimoine architectural et paysager de la commune de Tremblay - Val-Couesnon. Il est établi dans le but d'apprécier et de préserver la qualité de ce patrimoine.

CONTEXTE DE LA CANDIDATURE



La commune de Val-Couesnon est née le 1er janvier 2019 à la suite de la fusion des communes d'Antrain, de La Fontenelle, de Saint-Ouen-la-Rouërie et de Tremblay. La commune nouvelle compte 4317 habitants sur 7953 hectares.

En juin 2019, la commune d'Antrain est labellisée « Commune du Patrimoine Rural de Bretagne ».

La commune nouvelle de Val-Couesnon a candidaté en 2020 pour étendre le label aux trois autres communes déléguées.

SOMMAIRE

1 Présentation de Saint-Ouen La Rouërie

- p.7 ● Attribution du label à la commune
- p.8 ● Présentation de Saint-Ouen La Rouërie
- p.9 ● Les labels patrimoniaux
- p.10 ● Monuments historiques et servitude
- p.11 ● Un mot d'histoire
- p.13 ● Reportage de photographies anciennes

2 Paysage

- p.16 ● Carte d'état major 1820-1866
- p.17 ● Situation géographique
- p.18 ● Caractéristiques
- p.19 ● Types de paysages
- p.21 ● Tableau d'assemblage cadastre de 1823
- p.22 ● Le paysage aménagé

3 Le Centre-Bourg

- p.30 ● Caractéristiques
- p.31 ● Schéma urbain
- p.33 ● Dénombrement de la population
- p.34 ● Les éléments architecturaux majeurs
- p.37 ● Typologie du bâti
- p.38 ● Décors architecturaux et détails
- p.39 ● Environnement paysager

4 Les villages

- p.41 ● Implantation et morphologie
- p.42 ● La construction de l'habitat rural
- p.43 ● Typologie du bâti
- p.45 ● Les dépendances
- p.46 ● Le patrimoine domestique
- p.47 ● Décors architecturaux et détails
- p.49 ● Les abords de l'habitat

5 Sauvegarde et mise en valeur du patrimoine bâti et paysager

- p.51 ● Mesures de sauvegarde et mise en valeur du bâti et paysage
- p.52 ● Développement touristique

6 Bilan du comité technique et scientifique du label

- p.54 ● La qualité du patrimoine bâti du bourg
- p.55 ● Classement des villages selon les critères du Label
- p.57 ● Critères qualitatifs
- p.58 ● La note globale
- p.59 ● Bilan du Comité technique et scientifique du label

7 Qualité du patrimoine du bourg

- p.64 ● Rue d'Antrain
- p.65 ● Rue du stade
- p.66 ● Impasse du Courtil
- p.67 ● Place de l'église
- p.68 ● Rue de la Croix Bosselée
- p.69 ● Rue de Cogles
- p.70 ● Rue de la Parlette
- p.71 ● Rue du Moulin

8 Qualité du patrimoine des villages

VILLAGE EXCEPTIONNEL

- p.75 ● La Rouërie

VILLAGES TRES INTÉRESSANTS

- p.77 ● Château des Blosses
- p.78 ● La Tronconnais
- p.79 ● Le Beauchais

VILLAGES INTÉRESSANTS

- p.81 ● Folleville
- p.82 ● La Brigaudière
- p.83 ● La Gérardais
- p.84 ● La Hautière
- p.85 ● La Hougrais
- p.86 ● L' Anerais
- p.87 ● Le Champs Rottes

- p.88 ● Le Frêne
- p.89 ● Le panage
- p.90 ● Le Plessis
- p.91 ● Les Coudreaux
- p.92 ● Moulin de la Chattière
- p.93 ● Moulin de vauhulin
- p.94 ● Vauhulin

VILLAGES DE MOINDRE INTÉRÊT

- p.96 ● Banières
- p.97 ● La Cours des Landes
- p.98 ● La Courtrais
- p.99 ● La Joramière
- p.100 ● La Paurussais
- p.101 ● La Pentièrre
- p.102 ● Launay Boivent
- p.103 ● Launay Mellier
- p.104 ● Le Bas Chatelet
- p.105 ● Le Bas Guépillon
- p.106 ● Le Bois normand
- p.107 ● Le Chatelet
- p.108 ● Le Guépillon
- p.109 ● Le Malibert
- p.110 ● Le Pont à la Malade
- p.111 ● Moulin de Folleville
- p.112 ● Sèves

9 Annexes

- p.114 ● Critères de classification selon l'intérêt architectural
- p.116 ● Les prescriptions architecturales
- p.125 ● Bibliographie
- p.126 ● Adresses utiles
- p.127 ● Remerciements

1

PRESENTATION

Saint-Ouen La Rouërie

Val-Couesnon

Attribution du label

PHASE DU REPÉRAGE

Le repérage est la 1ère phase d'attribution du label. Une journée de travail sur la commune a permis d'appréhender l'opportunité de la candidature : observation sur l'ensemble du bourg et des villages de la qualité du patrimoine bâti et paysager selon les critères du label « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne » (CPRB).

Une journée de repérage du patrimoine architectural et paysager a été organisée le 12 octobre 2021 :

- En présence de :

M. Emmanuel Houdus, maire de Val-Couesnon

M. Loeiz Rapinel, 1er adjoint

Mme Brigitte Barbier, 6ème adjointe

Mme Marie-Antoinette Juhel, 8ème adjointe

Mme Sabrina Machard, maire déléguée de Saint-Ouen-la-Rouërie

- Avec :

Charlène Jouvence, APPAC

Claudine Clossais, APPAC

Bérengère Adet et Laurence Marquet, CPRB.

Suite au repérage, le Comité technique a émis un avis favorable à la poursuite de l'attribution du label au territoire de Saint-Ouen La Rouërie (Val-Couesnon) le 23 novembre 2021. Cet avis a été validé par le Conseil d'Administration de l'association le 4 décembre 2021.

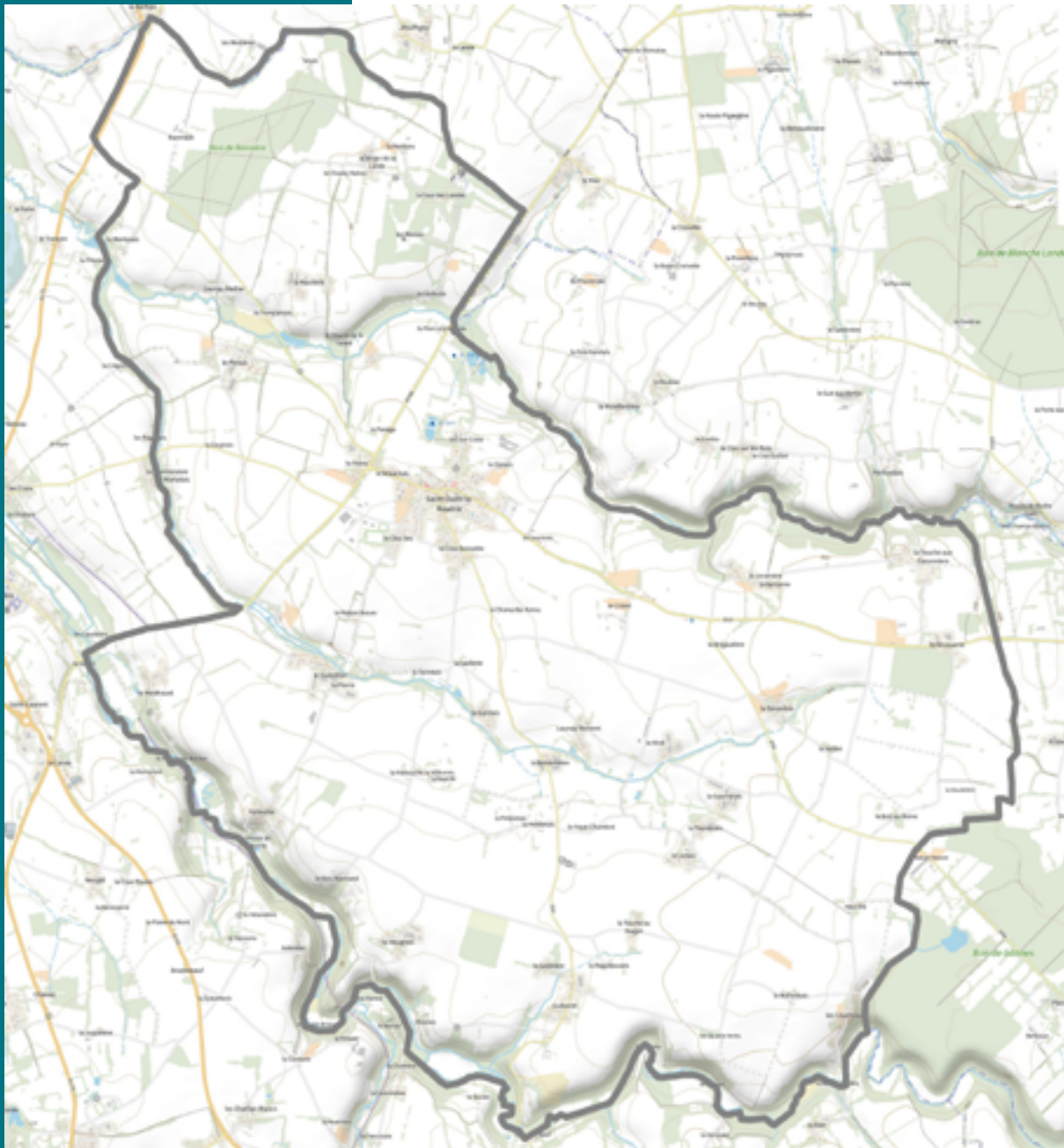
PHASE DE L'ÉTUDE

La réalisation d'une étude comprend un recensement détaillé, qualitatif et quantitatif, du patrimoine architectural. Celle-ci permet de préciser le nombre de bâtiments retenus dans le bourg et les villages et ainsi de déterminer l'attribution du label. Deux journées de terrain auront été nécessaires : les 21 et 22 mars 2022.

ATTRIBUTION DU LABEL

La remise du label a été officialisée, devant le Conseil d'Administration des CPRB, le 25 juin 2022.

Présentation de Saint-Ouen La Rouërie



SUPERFICIE

2112 ha

POPULATION

834 habitants (2018)

ACTIVITÉS

Agriculture
Artisanat

COMMERCES

Restaurant
Bar-Tabac-Journaux-Epicerie

SERVICES

Ecole primaire privée RPI avec Tremblay

MONUMENTS HISTORIQUES :

Château de la Rouërie inscrit

SITE NATUREL

Zone tampon UNESCO Mont St Michel

STRUCTURES ET OUTILS DE DÉVELOPPEMENT

Couesnon Marches de Bretagne Communauté
Petites villes de demain
Contrat Région en cours d'élaboration
OPAH en cours jusqu'en 2023

DESTINATION TOURISTIQUE

Rennes et les portes de Bretagne

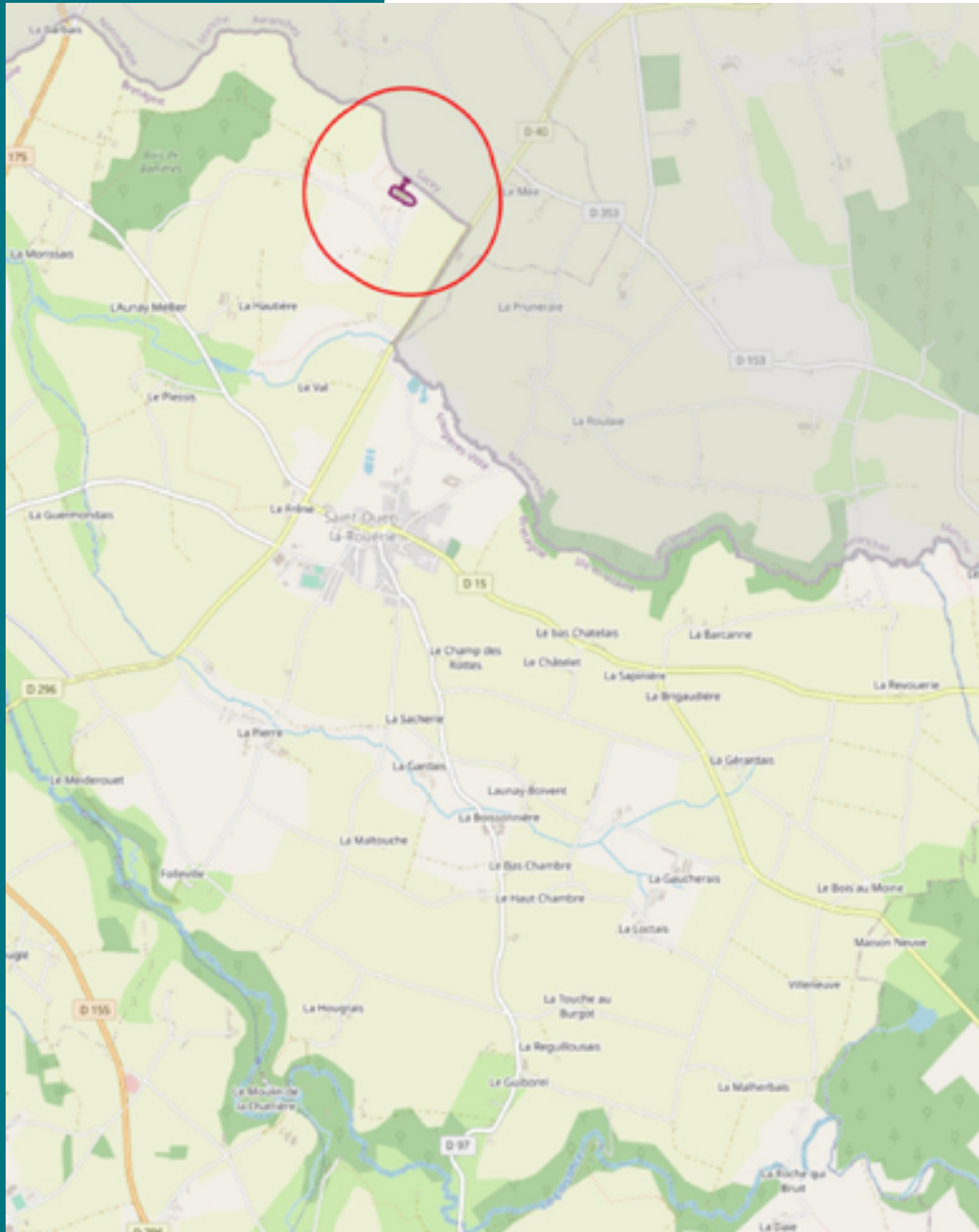
INVENTAIRE DU PATRIMOINE

Inventaire en cours (APPAC)

Les labels Patrimoniaux



Monuments historiques et servitude



Château de la Rouërie

Château en totalité, communs de 1790, soue à cochons et parterre (cad. AC 92, 94, 95) : inscription par arrêté du 7 août 1996

Un mot d'histoire

Saint-Ouen-la-Rouërie vient de saint Ouen, évêque de Rouen en 641.

La Rouërie est le nom d'une importante et ancienne seigneurie ayant son siège dans la paroisse.

La Rouërie provient peut-être du chêne rouvre ou désigne une clôture arrondie ou encore un ensemble de terres cultivées.

Cette paroisse, de l'ancien évêché de Rennes, dépend dès le XI^e siècle de la baronnie de Combours. En effet, vers l'an 1065, Rivallon (ou Rivoallon ou Riwallon) de Combours donne l'église de St Ouen de Rouerie à l'abbaye de Marmoutiers en Touraine pour être annexée au prieuré de Combours.

Le Pouillé de Rennes indique que vers le milieu du XI^e siècle, Riwallon, seigneur de Combours, donna aux religieux de Marmoutiers établis par lui au prieuré de Combours deux métairies en la paroisse de Saint-Ouen-de-la-Rouairie (Saint-Ouen-la-Rouërie) ; peu de temps après il ajouta à ce don celui de l'église même de Saint-Ouen, avec ses dîmes, ses oblations, ses droits de sépulture et toute sa terre. Ainsi, dès le XI^e siècle Saint-Ouen-de-la-Rouairie (Saint-Ouen-la-Rouërie) existait comme paroisse. Le prieur de Combours y conserva des terres et des droits importants jusqu'à la Révolution. Toutes les grosses dîmes de Saint-Ouen lui appartenaient en effet, mais il devait céder au recteur le sixième boisseau de ces dîmes. Ce recteur de Saint-Ouen, longtemps présenté par l'abbé de Marmoutiers, avait droit, en outre, au tiers des menues dîmes et à toutes les dîmes novales. Mais au XVIII^e siècle, il

renonça à toutes ces dîmes, parce que le prieur de Combours promit en 1769 de lui payer une pension congrue de 500 livres et de donner 200 livres à chacun de ses vicaires. Ce recteur jouissait aussi d'un presbytère et d'un pourpris composé, en 1679, d'un jardin, d'un verger et d'un champ (Registre des insinuations ecclésiastiques de l'évêché de Rennes).

La paroisse de Saint-Ouen devait au moyen-âge deux rentes appelées gardes, l'une de 60 sols au baron de Fougères et l'autre de 40 sols au sire de Pacey, parce que ces seigneurs s'engageaient à la protéger contre les incursions des Normands, notamment lorsque les habitants de Saint-Ouen allaient en procession au Mont Saint-Michel. En 1605, cette procession solennelle se faisait encore.

L'histoire de Saint-Ouen-la-Rouërie est étroitement liée à celle de la famille Tuffin de la Rouërie qui n'apparaît avec certitude qu'au début du XV^e siècle. Le château de la Rouërie, maison seigneuriale de la paroisse, avait un droit de haute justice et a été érigé en vicomté en 1614, puis en marquisat. Pendant la Révolution, le nom de Saint-Ouen-la-Rouërie est remplacé par « Ouen-la-Montagne ». Le Prieuré de Combours possédait au bourg de Saint-Ouen-la-Rouërie au XVII^e siècle une maison qui avait un droit de haute justice.

A l'extrémité de la paroisse de Saint-Ouen, et tout près du château de la Rouairie, se trouve sur un ruisseau un pont qui porte le nom de Pont-à-la-Malade ; les terres qui l'avoisinent s'appellent les Maladreries. Nul doute, par la suite, qu'il n'ait existé jadis un petit hôpital en ce lieu. De plus, la tradition dit qu'une chapelle dédiée à sainte Magdeleine s'élevait autrefois près de là. Il est certain qu'au XVII^e siècle la chapelle Sainte-Magdeleine se trouvait dans le cimetière de Saint-Ouen-la-Rouërie, tout près de l'église paroissiale ; mais peut-être, ayant été détruite au XV^e siècle, avait-elle été transférée du Pont-à-la-Malade au bourg. Nous voyons, en effet, le duc de Bretagne Pierre II établir au bourg de Saint-Ouen-la-Rouërie, à la requête du prieur de Combours, la foire de la Magdeleine, « ledit lieu ayant été détruit et désolé par les guerres » (Bibliothèque Nationale, ms. lat.).

« Dedans le cimetière de ladicte église de Saint-Ouen y a une chapelle fondée en l'honneur de Dieu et de la sainte Magdeleine et un autel au bout d'en haut, de ladicte chapelle, et un peu plus bas y a un autre autel et l'image de saint Nicolas où ceux qui sont sujets au mal des gouttes autrement chirargie et podagrie, vont réclamer l'aide de Dieu par l'intercession dudict saint qu'on appelle vulgairement saint Nicolas de la Rouerie ; laquelle chapelle est et appartient au prieur de Combours par accord fait entre l'un des prieurs dudict lieu et l'un des seigneurs de la Rouerie » (Histoire généalogique de Bretagne, 515). A cette époque, la chapelle de Saint-Nicolas était en grande vénération ; on y venait en pèlerinage de tous les alentours et parfois même de Rennes.

Cette chapelle a été rasée lorsqu'en 1804 l'on reconstruisit le haut de l'église paroissiale. La vieille statue de saint Nicolas a été toutefois transférée dans le transept méridional de cette église et l'on continue à la fin du XIX^e siècle d'y venir en pèlerinage ; on y évangélise même beaucoup d'enfants le 9 mai, fête de saint Nicolas d'été (Pouillé de Rennes).

Descriptif du territoire

Ogée Jean-Baptiste

«Ogée (vers 1780) : Saint-Ouin-la-Roirie [Saint-Ouen-la-Rouërie]; à 9 lieues 1/4 au N.-N.-E. de Rennes, son évêché et son ressort; à 3/4 de lieue d'Antrain, sa subdélégation. On y compte 1200 communicants; la cure est à l'ordinaire. Le territoire, borné au nord par la province de Normandie, produit des grains de toute espèce et des landes. La haute-justice du prieuré appartient à M. le prieur.»

Marteville et Martin

«Marteville et Varin (1843) : SAINT-OUEN-LA-ROUERIE (sous l'invocation de saint-Ouen, évêque de Rouen, fêté le 24 août), commune formée de l'anc. par. de ce nom; aujourd'hui succursale. — Limit. : N. département de la Manche; E. Coglès: S. Tremblay; O. Tremblay, Antrain. — Princip. vill. : Banières, la Lande, le Val, la Joranière, la Touche-aux-Coconiers, la Gérardais, les Coudreaux, la Touche-Burcot, la Hougrais, Folleville, le Meiderouet, la Martelais, l'Aunai-Mellier. — Maison importante : le château de la Rouerie. — Superf. tôt. 2111 hect. 80 a, dont les princip. div. sont : ter. lab. 1573; prés et pat. 130; bois 140; verg. et jard. 46; landes et incultes 137; sup. des prop. bat. 15; cont. non imp. 70. Const. div. 593; moulins 8 (a eau, de la Morinais, du Val, du Haut-Hulin, de la Chatterie, de Folle-ville, du Bas, du Rocher, de Guiberé, à tan). Cette commune est désignée dans les anciens titres sous le nom latin de sanctus Audoënus de Revocaria. — Elle est traversée du sud-ouest au nord-est par la route de Rennes à Avranches, limitée au sud, et partie à l'ouest, par la petite rivière de l'Oisance. — (Sur le vicomte Tuffin de la Rouerie, V. Rennes. p. 637 du tome II.) — Géologie : terrain de transition inférieur, modifié par le granite. — On parle le français.»

Personnes connues

Armand Tuffin de la Rouërie

Dans ce château, habita le dernier marquis de la Rouërie, personnage pittoresque et historique. En 1777, à l'âge de 26 ans, il s'embarqua pour les Etats Unis d'Amérique et s'engagea dès son arrivée dans l'armée américaine. Sur décision du congrès, il commandera une légion de dragon qu'il créera lui-même avec des volontaires. Il prit une part active dans de nombreuses batailles aux cotés des insurgents, notamment Short hills où il capturera un détachement anglais. La fameuse bataille de Yorktown sonne le glas de la présence anglaise en Amérique et permet à La Rouërie, à Washington aidé par Rochambeau et à La Fayette de s'illustrer par le combat, en faisant capituler l'armée du général Cornwallis.

Cette victoire marqua la fin de la guerre d'indépendance américaine.

Décoré et élevé au grade de brigadier général de l'armée américaine par son ami George Washington lui-même, le colonel Armand quitta Philadelphie pour la France en mai 1784.

A son retour en France il se mit au service de la Bretagne et du roi Louis XVI. Promu colonel, commandant un régiment de chasseurs, il fut élu délégué de la noblesse au parlement de Bretagne. La révolution naissante puis grondante le poussèrent à organiser une résistance : « la chouannerie bretonne » mais sa mort prématurée le 30 janvier 1793 brisa son destin.

Pour en savoir plus : wikimonde.com/article/Armand_Tuffin_de_La_Rouërie

Reportage de photographies anciennes



Reportage de photographies anciennes



Sources

Archives en ligne 35

Lien : [ici](#)

Collections Musée de Bretagne
www.collections.musee-bretagne.fr

Lien St-Ouen La Rouërie : [ici](#)

Delcampe

Lien St-Ouen La Rouërie : [ici](#)

Bretania

Lien St-Ouen La Rouërie : [ici](#)



2

PAYSAGE

Saint-Ouen La Rouërie

Val-Couesnon





Saint-Ouen La Rouërie - Carte d'état major 1820-1866

Situation géographique

Cette grande commune rurale, qui fait la transition avec la Normandie, est limitée par deux profondes vallées, la Loysance et le Tronçon, autrefois parsemées de nombreux moulins.

Saint-Ouen-la-Rouërie est située à 47 km au nord-est de Rennes et à 21 km au sud du mont Saint-Michel dans le pays de Fougères.

Le ruisseau du Tronçon marque la limite naturelle entre la Normandie et la Bretagne.

SITUATION GEOGRAPHIQUE



Situation de Saint-Ouen La Rouërie - Département d'Ille-et-Vilaine

Caractéristiques

CARTE GÉOLOGIQUE



● Schiste

RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE



La Loisançe - Voie verte



Ruisseau du Tronçon
La Tronçonnais



Ruisseau du Guépillon
La Boissonnière

LE SOUS-SOL DE SAINT-OUEN LA ROUERIE

Les matériaux extraits du sol ont influencé l'occupation de l'espace, le développement économique, le bâti rural (roche pour les murs...). Le territoire repose essentiellement sur un sous-sol de schiste.

LE RELIEF

L'altitude de Tremblay varie de 12 m à 114 m.

L'EAU

De nombreux cours d'eau sillonnent le territoire :

- La **Loisançe** est un cours d'eau naturel, une rivière, non navigable de 29.8 km. Il prend sa source dans la commune de Le châtelier et se jette dans Le Couesnon au niveau de la commune de Val-couesnon.
- Le **Tronçon** est un cours d'eau naturel non navigable de 17.2 km. Il prend sa source dans la commune de Le Ferré et se jette dans Le Couesnon au niveau de la commune de Val-couesnon.
- La **Barbaïs** est un cours d'eau naturel non navigable de 4.78 km. Il prend sa source dans la commune de Sacey et se jette dans Le Guerge au niveau de la commune de Sacey.
- Le **Guépillon** est un cours d'eau naturel non navigable de 1.5 km. Il prend sa source dans la commune de Les portes du coglais et se jette dans Le Tronçon au niveau de la commune de Les portes du coglais.

D'autres cours d'eau sans nom :

- Cours d'eau naturel non navigable de 0.82 km. Il prend sa source dans la commune de Les portes du coglais et se jette dans La Loisançe au niveau de la commune de Val-couesnon.
- Cours d'eau naturel non navigable de 1.28 km. Il prend sa source dans la commune de Val-couesnon et se jette dans Rivière la loisançe au niveau de la commune de Val-couesnon.
- Cours d'eau naturel non navigable de 7.27 km. Il prend sa source dans la commune de Val-couesnon et se jette dans Le Tronçon au niveau de la commune de Val-couesnon.

Types de paysages

« Le paysage désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations dynamiques. » (Convention du paysage, 2000)

Divers paysages et milieux naturels se dégagent sur le territoire, liés à la nature du sous-sol. Trois types de paysages contrastés sont observés, avec des implications sur les types de milieux, les activités économiques et l'occupation du sol :

- Un paysage de plateau avec des parcelles agricoles et un bocage très ouvert ;
- Un paysage de cours d'eau et de vallées ;
- Un paysage de bois, chemins et prairies.

BOCAGE ET ZONES AGRICOLES

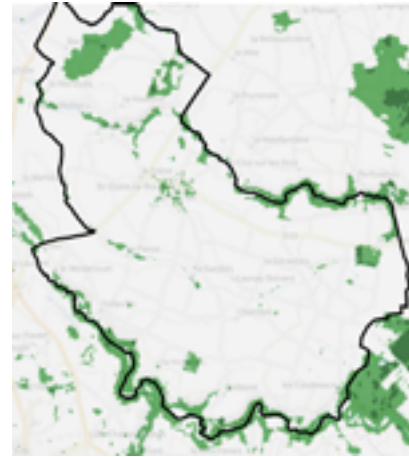
Le territoire a connu un remembrement assez marqué dans sa partie centrale. Ce secteur offre de grandes parcelles agricoles cultivées ou pour le pâturage. Le paysage est très ouvert. Le maillage de haies bocagères est résiduel. Ce plateau situé sur des points hauts du territoire, de larges vues sur les environs sont proposées. D'ailleurs le nom de certains villages évoque bien le resenti des lieux comme les quatres vents.



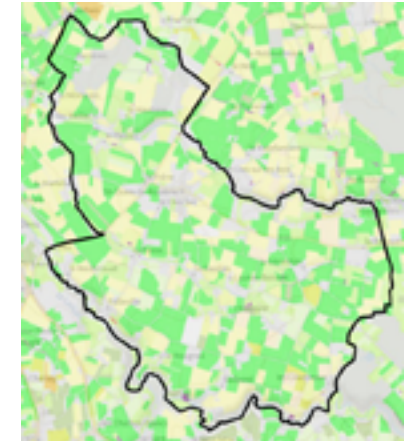
Vue aérienne de Saint-Ouen La Rouërie

Le bocage est un paysage rural façonné par l'homme et qui a constamment évolué au gré de ses besoins. Sa dernière grande mutation a commencé au milieu du XX^e siècle et, bien qu'en régression, il reste encore présent en Bretagne. La disparition progressive des haies et talus a révélé le rôle qu'ils jouent pour la biodiversité, la ressource en eau et la qualité des sols mais aussi l'agriculture. Les mesures réglementaires et incitatives prises pour préserver le bocage prouvent qu'il est désormais mieux reconnu. Mais c'est probablement sa valorisation économique, par le biais d'usages nouveaux ou à redécouvrir, qui garantira le mieux sa pérennité.

RÉPARTITION DES BOIS ET DES PARCELLES AGRICOLES



- Feuillus et taillis haie
- Conifères
- Non arboré



- Maïs
- Blé
- Céréales
- Forêt/Bois
- Prairie
- Divers
- Verger



Le Bois Normand



RD 97



Le Chatelet



La Gérardais

Types de paysages

VALLÉES

Le paysage de Saint-Ouen La Rouërie est marqué par une succession de quatre vallées principales : La Barbaïs, Le Tronçon, Le Guépillon et la Loysance.

Ces vallées sont les parties basses du relief occupées par des prairies humides et les moulins à eau.

Les vallons, espaces entre la vallée et le plateau, sont l'endroit privilégié pour l'habitat.

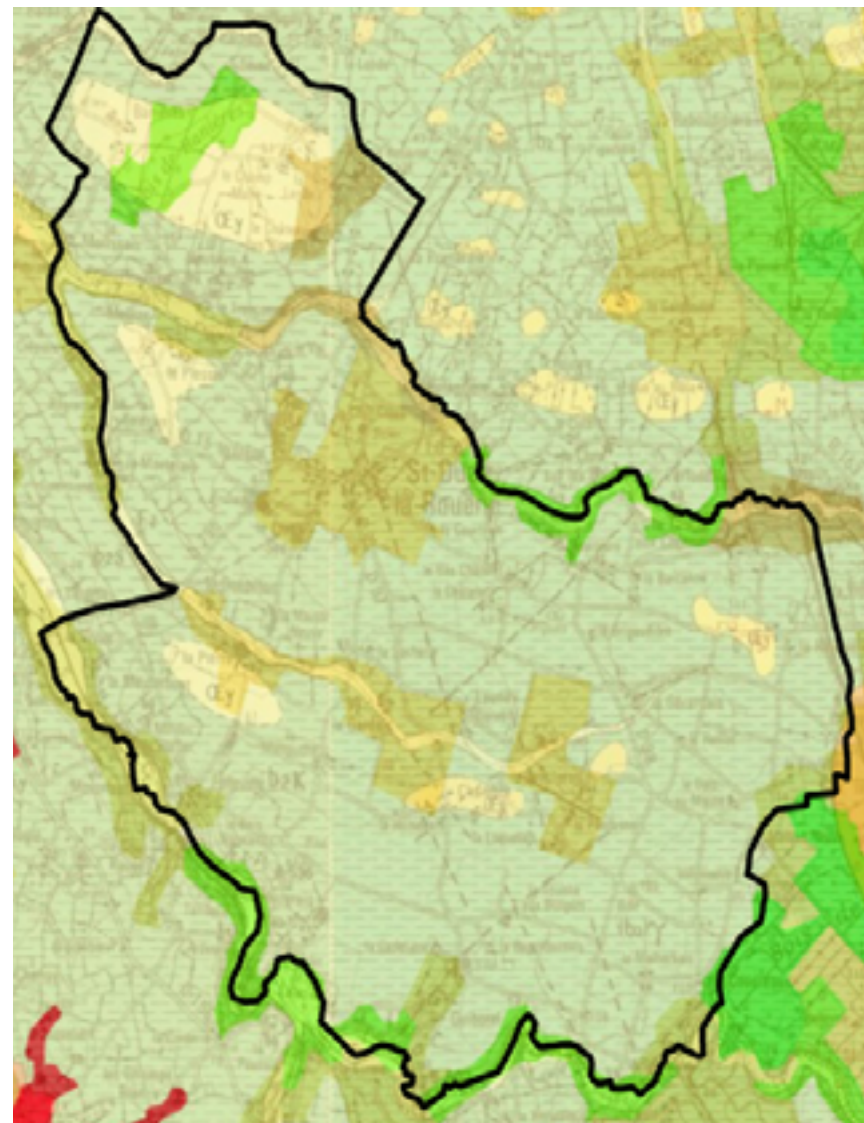
Si le relief est le squelette d'un paysage, la végétation est sa chair et s'impose aux yeux de l'observateur. Qu'elle soit composée de feuillus, de résineux, de fleurs, une formation végétale apporte une texture au paysage. Les dynamiques biologiques le façonnent et contribuent à sa diversité. Elles dépendent du relief, de la nature du sol, des conditions climatiques et des activités humaines. Ainsi, en Bretagne, le défrichement des forêts est ancien, ce qui n'empêche pas aujourd'hui d'observer l'enfrichement de certains fonds de vallées, abandonnés faute de débouchés économiques. Source : LES PAYSAGES EN BRETAGNE Les dossiers de l'environnement en Bretagne, Observatoire de l'environnement en Bretagne, juin 2020.

BOIS, CHEMINS ET PRAIRIES

L'essentiel des bois se concentre :

- Dans les vallées ;
- La partie nord-ouest du territoire autour du château de la Rouërie et ses anciennes fermes. Le bois des Bannières, propriété privée, est un ancien bois seigneurial. Ce secteur est pourvu de feuillus, de petites routes bordées d'arbres de haut jet, de prairies et d'anciens chemins.

Écouter nos sensations dans le paysage permet de le caractériser. Le paysage est multi-sensoriel : visuel, sonore, tactile, gustatif, odorant...



OCCUPATION DES SOLS

● zone urbaine ● Bois ● Vallée ● Pâturage - Terres agricoles



Le Vauhulin - Vallée du Tronçon



Vallon et vallée du Guépillon



La Hougrais -vallon vers la vallée de la Loysance



La Parussais



La Touche aux Coconiers
Vallon-Vallée du Tronçon



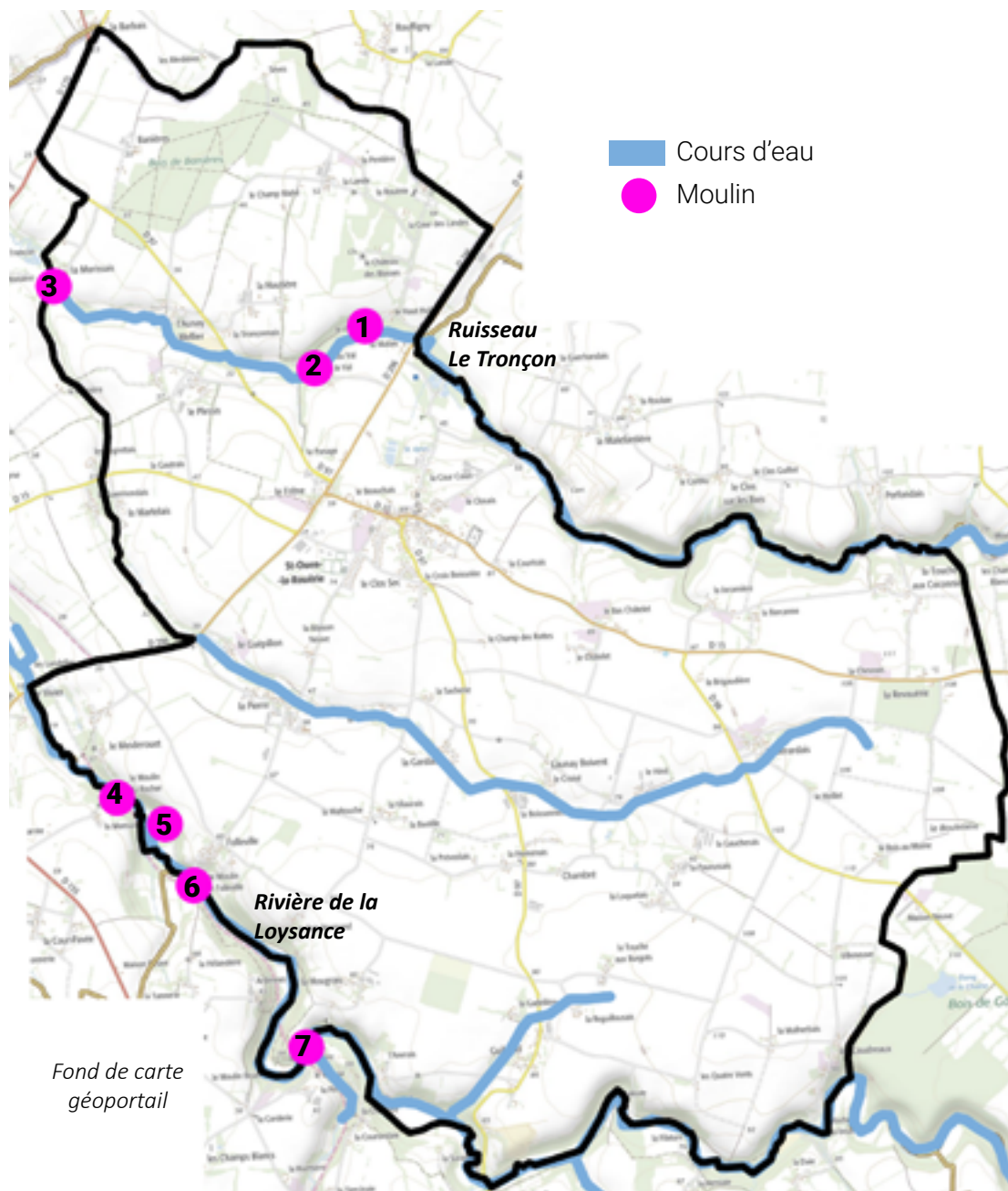
La Rouërie



Carte :
 tableau d'assemblage cadastre
 napoléonien de 1823

Le paysage aménagé

AUTOUR DE L'EAU



MOULINS EN 1823

- 1 - Moulin à eau Le Vauhulin
- 2 - Moulin à eau Le Val
- 3 - Moulin à eau La Morissais aujourd'hui disparu
- 4 - Moulin à eau Le Rocher
- 5 - Moulin à eau Du Bas aujourd'hui disparu
- 6 - Moulin à eau Folleville
- 7 - Moulin à eau de la Chattière

Le paysage aménagé

AUTOUR DE L'EAU



Moulin de Vauhulin



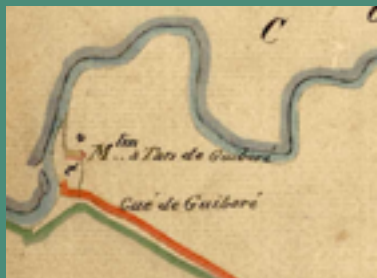
Moulin du Rocher



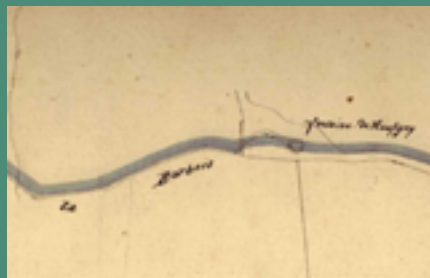
Moulin de Folleville



Moulin du Val



Moulin à tan - Gué de Guiboré
- Rivière de la Loysance



Fontaine de Rousigny
- Ruisseau de la Barbais

Des éléments viennent composer le paysage selon les besoins de l'homme autour des éléments naturels et les activités économiques :

MOULINS À EAU

D'après Jean-Baptiste Ogée dans son ouvrage *Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne*, au milieu du 19^e siècle, il existait huit moulins sur le territoire de la commune de Saint-ouen-la-Rouërie. Il s'agissait des moulins à eau de la Morissais, du Val, du Haut Hulin (aujourd'hui Vau Hulin), de la Chatterie (La Chattière), de Folleville, du Bas et du Rocher, et du moulin à tan de Guiboré (Guiborel). Ce nombre important de moulins dans la commune s'explique par la présence de nombreux cours d'eau et rivières, particulièrement la Loysance qui forme la limite sud de la commune avec celle de Tremblay, ainsi que du Tronçon pour la partie nord de la commune.

Lors du recensement du patrimoine de 2012, trois anciens moulins existaient encore : Le Rocher, Folleville et le Haut Hulin (Vauhulin).

Ce dernier possède encore un élément très intéressant. Installé sur les bords du Tronçon à l'intérieur d'un petit bâtiment cylindrique situé à proximité du moulin, on trouve un béliet hydraulique, issu d'un atelier du Mans (Sarthe). Ce béliet hydraulique alimente en eau, dès le milieu du 19^e siècle, le château de La Rouërie, la ferme de la retenue du château et, plus tard, le château des Blosses. Grâce à cette invention, l'eau est ainsi transportée sur une distance de plus de 1 500 mètres et un dénivelé de plus de 20 mètres. Le béliet fonctionne avec l'unique énergie fournie par l'eau de la rivière. Le principe de fonctionnement est fort simple : l'eau de la rivière vient comprimer l'air dans le béliet et cet air envoie une partie de l'eau dans un réservoir, situé dans le parc du château, avant de rejoindre les différentes robinetteries.

Source : *inventaire culturel du patrimoine Bretagne*. Lien : 

FONTAINE

Une fontaine, dite de Rousigny ou Roufigny, est mentionnée sur la cadastre napoléonien de 1824. Elle était située sur le ruisseau de la Barbais au nord de Saint-Ouen La Rouerie.

MOULIN À VENT

Aucun moulin à vent n'a été recensé, ni mentionné sur les cartes anciennes.

MOULINS À TAN

Le terme « tan » vient du radical gaulois « tann » qui signifie « chêne ». Le tan est constitué d'écorce de chêne moulue, utilisée dans l'application des méthodes anciennes de tannage végétal. Le tannage végétal est plus particulièrement appliqué aux cuirs des gros bovins, notamment aux cuirs pour semelles de chaussures. Jusqu'à la fin du siècle dernier, il était toujours réalisé au moyen de l'écorce de chêne moulue, ou « tan », utilisée sous sa forme naturelle et en macérations dans l'eau froide. Les liqueurs tannantes ainsi obtenues, ou « jusées », sont peu concentrées en tanin, de sorte que le tannage est très lent. Ce tannage, dit tannage lent, s'effectue en trois phases, de concentration tannique croissante : la « basserie », le « refaisage » et les « fosses ». Dans la dernière phase, les peaux sont empilées entre des couches de tan dans des cuves cylindriques en bois ou « fosses », enterrées dans le sol, et y demeurent 9 à 12 mois. Dans le tannage rapide, on utilise d'autres matières tannantes que l'écorce de chêne, en particulier les bois du quebracho ou du châtaignier sous forme d'extraits concentrés. Une tannerie existait à Tremblay.

Le paysage aménagé

LES VOIES DE COMMUNICATION



Le paysage aménagé

LES VOIES DE COMMUNICATION



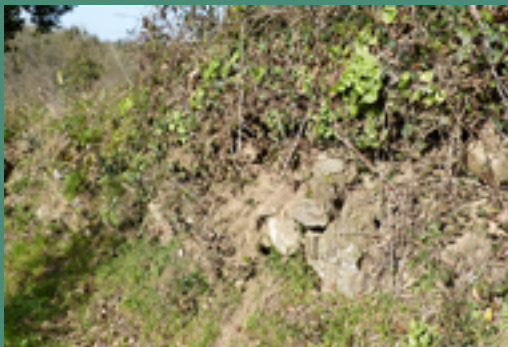
Carte
géométrique de
Bretagne : dédiée
à Monseigneur le
Duc de Duras,
- Jean Baptiste
Ogée - 1771



Chemin près du Champ Mahé



Chemin de randonnée
- Le moulin de Vauhulin



Muret - Le Haut Roquet vers le moulin de Folleville



La Pentière

A travers les circulations des hommes et des marchandises, les routes et chemins racontent l'histoire de l'aménagement du territoire. Il faut attendre le XVIII^e siècle pour qu'émerge une véritable politique routière. Pour des raisons militaires et stratégiques, la Bretagne bénéficie d'une attention particulière. De grands travaux sont conduits par le duc d'Aiguillon, gouverneur de Bretagne de 1753 à 1770, renforcent les axes antiques. Mais ces routes ne sont pas toujours praticables. En 1738, l'instauration des corvées de grand chemin apporte des améliorations. Un siècle plus tard, en répartissant la charge budgétaire avec les Départements et les communes, la loi de 1836 suscite enfin, pour des raisons électoralistes, des politiques routières réellement investies. Les usagers profitent aussi de la construction de nombreux ponts.

LES ROUTES

Sur le cadastre de 1823, le grand chemin de Rennes à Avranches passe à l'ouest du bourg. Aujourd'hui il s'agit de la route départementale 296.

A l'extrême nord-ouest passait la grande route d'Antrain à Avranches, aujourd'hui la RD 175.

Il est mentionné également des chemins :

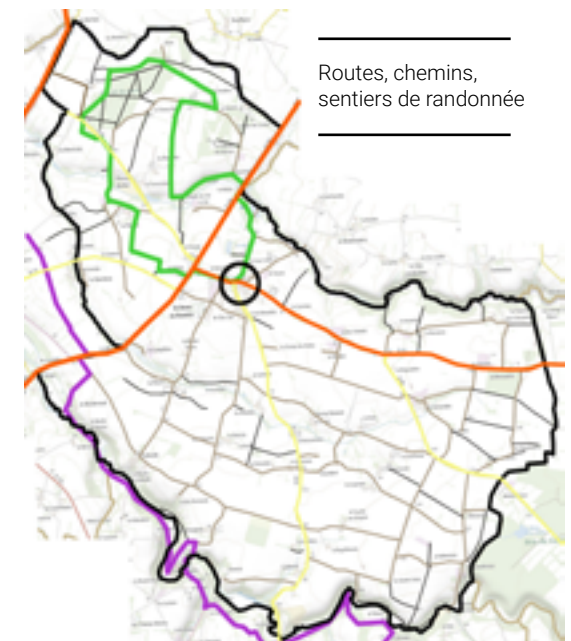
- Guiboré (Guiborel) au bourg (RD 97)
- Antrain rejoignant le grand chemin à l'ouest du bourg (RD 15)
- Saint Ouen à Cogles, La Selle (RD 15)
- La Belinière au bourg;
- Goupillon à St-Brice - Saint Ouen à Fougères
- RocheBru à Antrain
- La Gardais à Antrain
- Bourg à La Touche Aux Coconiers
- St Ouen aux Plessis Mouton
- La Hautière à Sacey

La RD 98 est un tracé récent. Les autres routes départementales ont utilisé les tracés des vieux chemins.

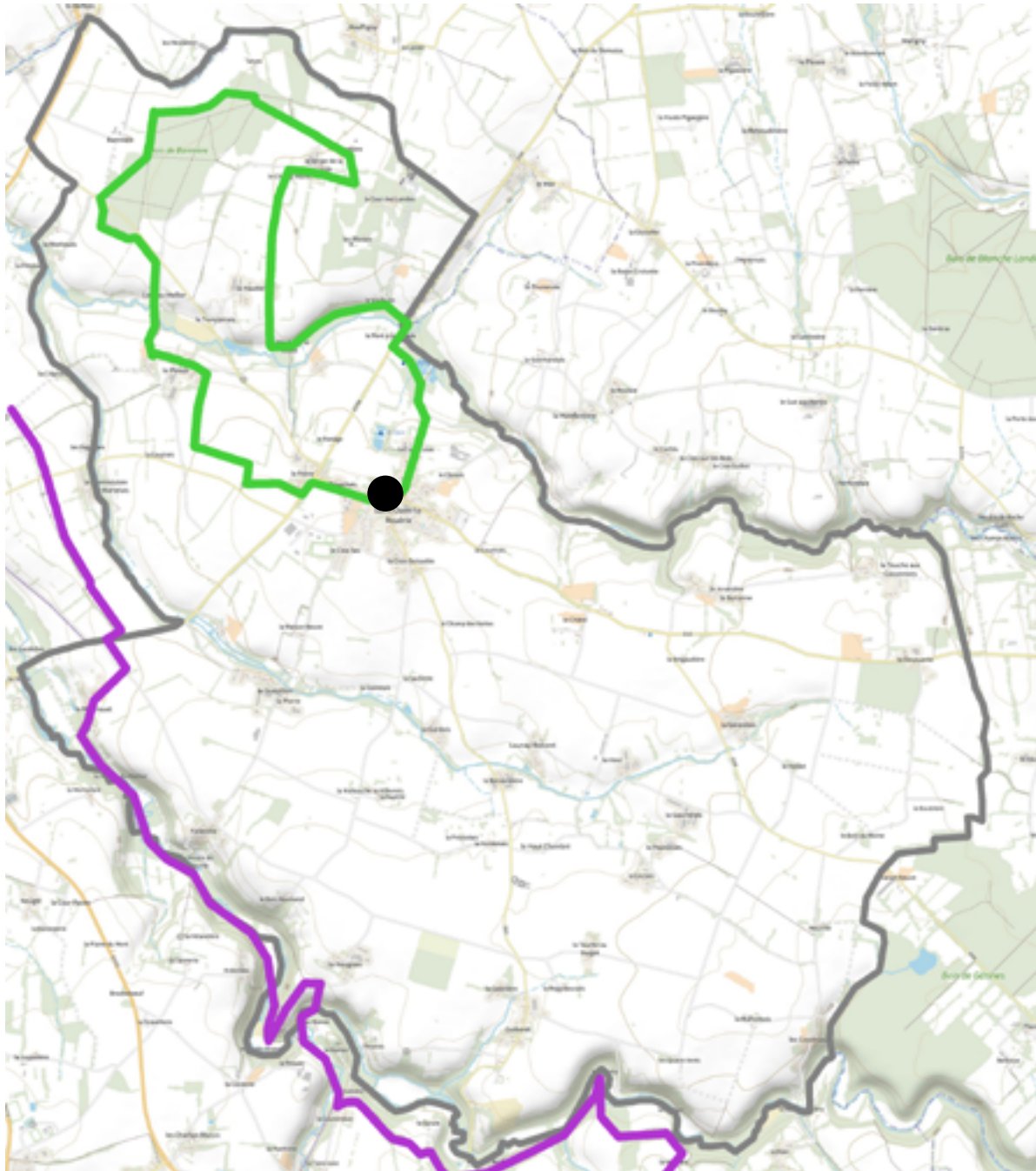
LES CHEMINS

De beaux chemins sont encore existants dans la partie nord-ouest. Ils sont ouverts à la randonnée notamment le circuit « Sur les traces du Marquis de la Rouërie ». La partie centrale du territoire est quasiment dépourvu de chemins.

La voie d'accès au moulin de Folleville est bordée d'un muret.



Chemins de randonnées

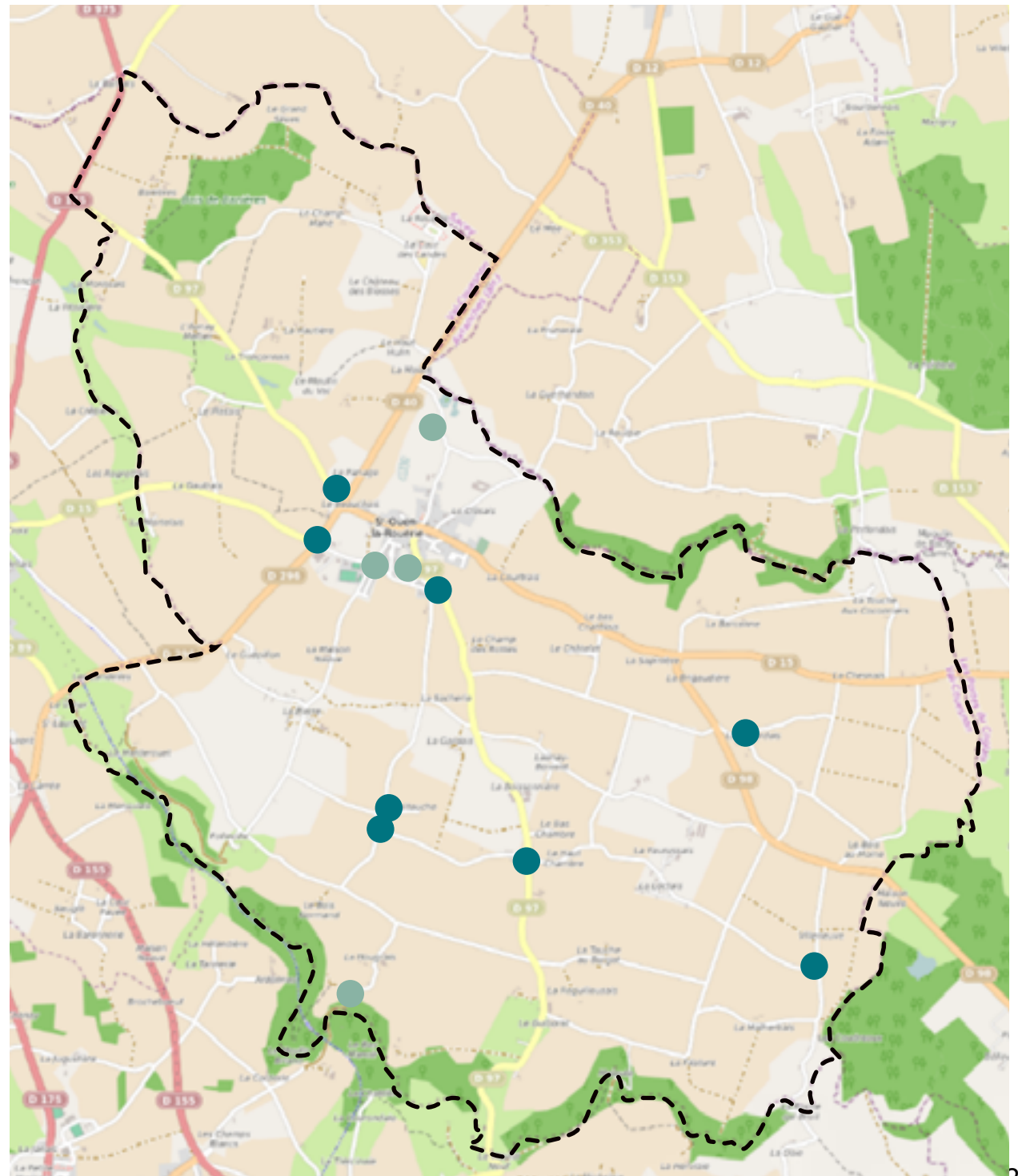
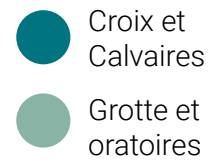


GR 37

Circuit Au pays du Marquis
de la Rouërie 9,5 km

Bourg

AUTOUR DES ÉDIFICES -CROIX ET CALVAIRES





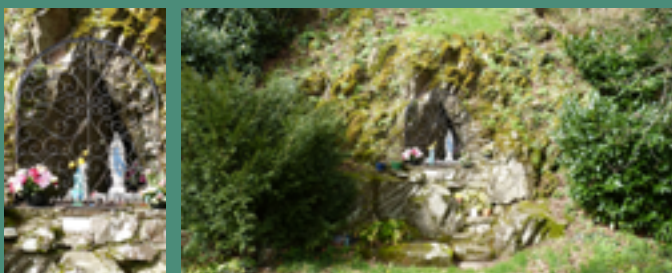
Villaurais Maltouche La Homenais Villeneuve



La Gérardais Le Frêne La Croix Boisselée La Croix Breton



Au bourg La Fontaine Saint-Guillaume Au bourg



Moulin de la Châtierre

CROIX ET CALVAIRES

La croix de chemin, de carrefour ou de mission est une croix chrétienne figurée, en bois, en pierre ou en métal et elle est isolée. Elle prend son essor au XI^e siècle avec l'art roman et fait office de protection des voyageurs, des mauvaises rencontres, protège des intempéries et des maladies. Les croix de chemins et les calvaires sont érigés jusqu'au XIX^e siècle. Particulièrement, à cette période, ces structures deviennent des lieux de rassemblements pour prier lors des fêtes religieuses ou pour solliciter la grâce de Dieu contre les fléaux de tout genre.

Le paysage de Saint-Ouen La Rouërie comporte actuellement 7 croix recensées. Trois croix sont représentées sur le cadastre Napoléonien de 1823, mais aucune n'est présente aujourd'hui. Deux sont identifiées sur le « SCAN 50 Historique de 1950 » : **La Croix Breton** et celle de **La Homenais**, ce qui ne justifie pas leur datation, car certaines ont pu être déplacées.

Ces croix sont isolées ou situées en agglomération. Il s'agit toujours de croix de chemin ou de carrefour. Leur orientation n'a pas d'incidence avec les points cardinaux, elles semblent être installées en fonction du chemin, permettant un accès direct. Elles sont pour la plupart en granit, le fût est constitué d'un ou deux blocs et le socle est fait d'un bloc généralement dressé sur toutes ses faces.

Les croix les plus anciennes de la commune datent du XVII^e siècle. Celle de **Maltouche** (1633) arbore des bubons sur son fût et sur sa croix, ce qui signifie qu'elle a été érigée à cause d'une maladie. La croix du **Frêne** et **La Croix Boisselée** datent également du XVII^e siècle. Les autres croix datent du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. **La Croix Breton** porte la date de 1877 ainsi que l'inscription « placée par Joseph Lebreton et Victoire Touquet son épouse ». Celle de **La Homenais**, qui a perdu sa croix, a sans doute été édifée vers la fin du XIX^e siècle ou le début du XX^e siècle.

Parmi les quatre oratoires de Saint-Ouen-de-la-Rouërie, celui de **La Fontaine Saint-Guillaume** doit son nom à l'ermite Guillaume qui vivait à proximité du bourg. Chassé par les habitants de Saint-Ouen-la-Rouërie, il se réfugie dans le bois de Blanche-Lande, situé dans une commune voisine en Normandie, Argouges. Mais une grande sécheresse tarit la source, et les villageois le prient de rentrer. Dès son retour, la fontaine coule à nouveau. En souvenir de ce miracle, une niche pour Notre-Dame-de-Bon-Secours est édifée près de cette fontaine en 1890. Cette fontaine fut construite par des maçons de Saint-Ouen-la-Rouërie, les frères Debieu qui utilisèrent des pierres en provenance des bas-côtés de la chapelle de l'ancienne église. La statue provient également de l'ancienne église vraisemblablement créée au milieu du XVI^e siècle. Polychrome à l'origine, elle a été enterrée pendant la Révolution dans la terre battue, sous la table d'un café avant d'être placée à la fontaine en 1890.

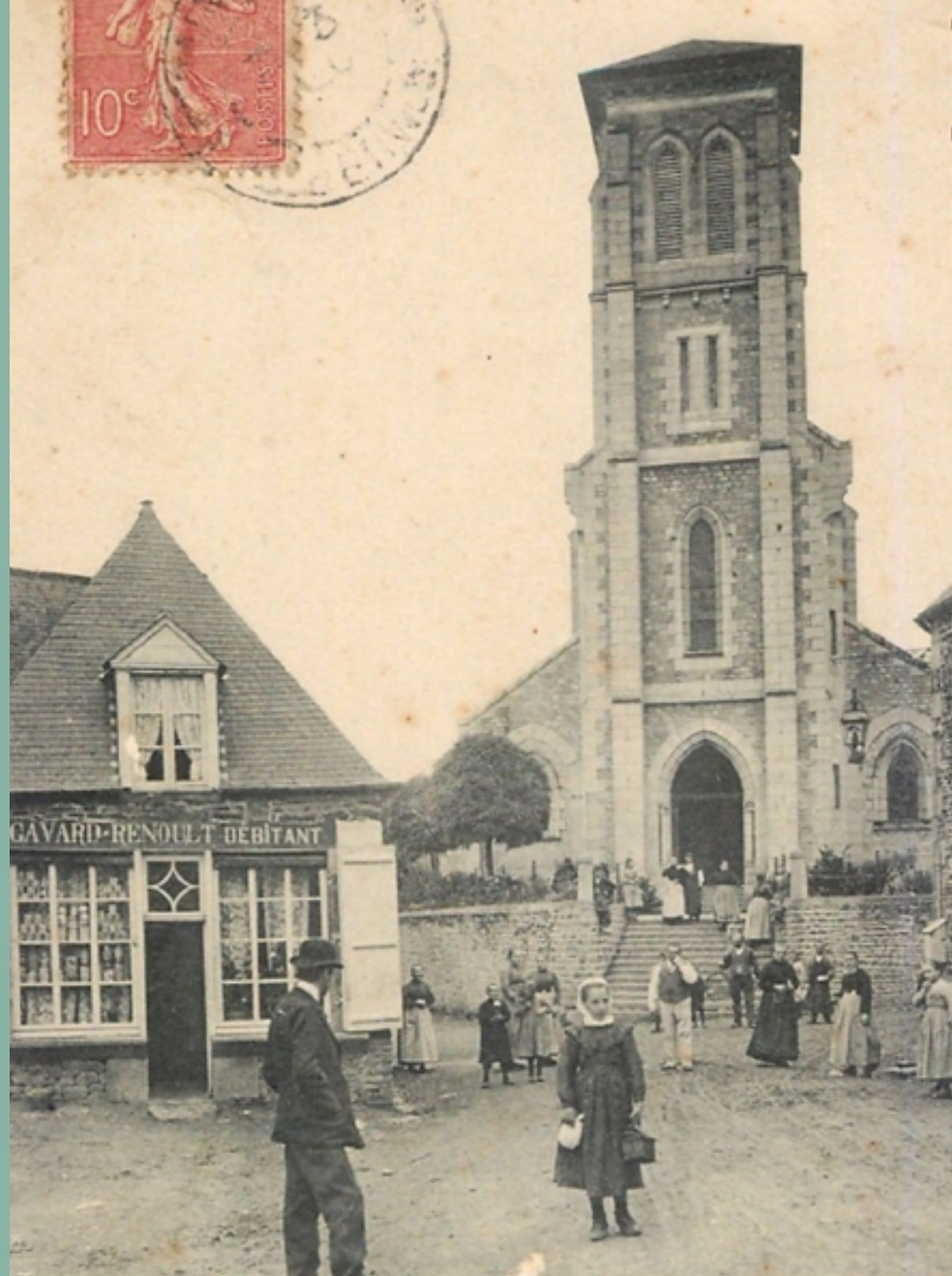
Les trois autres oratoires sont situés dans le **bourg** et à **La Hougrais**, ce dernier est une grotte votive.

03

LE CENTRE-BOURG

Saint-Ouen La Rouërie

Val-Couesnon



Caractéristiques

IMPLANTATION DU BOURG

Le bourg est implanté sur un versant est. Les maisons situées à l'entrée ouest, le haut du bourg, semblent aussi hautes que le clocher de l'église.

VOIES DE COMMUNICATION

La RD 296, Antrain - Saint-James / Pontaubault, passe à l'ouest du bourg.



Entrée est - Le haut du bourg - Rue de Cogles



Vue aérienne - Géoportail



Carte IGN - Géoportail



Entrée ouest - Rue d'Antrain

Schéma urbain

RD 296 - Ancien grand chemin de Rennes à Avranches



LE PÔLE CENTRAL

Le centre du bourg est marqué par une place triangulaire arborée et bordée de maisons. De cet espace, plusieurs routes et ruelles partent en étoile.

LES ZONES BÂTIES ET L'ESPACE PUBLIC

Avant la fin du XIX^e siècle cet espace central de forme carrée était occupé par l'église et son cimetière.

Le bâti était alors dispersé et éclaté autour de ce pôle et le long des voies de communication.

Puis à la fin du XIX^e siècle, le bourg change d'aspect avec la démolition de l'église et la construction d'une nouvelle à quelques mètres. De nouvelles maisons sont construites en front de rue pour fermer la place. Alors que d'autres viennent s'implanter dans les zones creuses également en front de rue.

Aux XX^e et XXI^e siècles, l'urbanisation du bourg se développe avec les lotissements à divers endroits en périphérie du centre.

-  Centre ancien avant mi-XIX^e siècle
-  Développement urbain fin XIX^e - début XX^e siècle
-  Développement urbain après mi-XX^e siècle
-  Place
-  Zone bâtie

Schéma urbain

COMPOSITION ET ÉVOLUTION

COMPARAISON DU CADASTRE DE 1824 ET L'ACTUEL

Paul Banéat, dans son ouvrage sur le département d'Ille-et-Vilaine, de 1929, décrit le bourg de Saint-Ouen-la-Rouërie :

« Dans le bourg, le prieuré de Combours possédait au XVII^e siècle une maison qui avait été conventuelle ; il avait un droit de haute justice.

Se trouvait également le Logis de Sesmaisons, qui était aux Tuffin au XVII^e et au XVIII^e siècles, et le Logis de la Vigne dont le pignon ouest était muni de meurtrières : ce dernier, reconstruit après la révolution, conserve d'anciennes pierres ouvragées. La Vigne était aux Tuffin en 1670. On trouvait aussi autrefois la Grande Auberge et la Maison de l'Ecu.

Place centrale occupé par le cimetière. »



Cadastral actuel

A la lecture du cadastre de 1824, la place est fermée car entourée au nord, ouest et sud par du bâti édifié en front de rue et à l'est par l'église.

Une rue se forme vers le sud, une autre, rue du moulin, vers le nord et vers l'ouest La rue Jean.

Au nord et au sud, des habitations ou fermes forment comme des hameaux (le Clos Sec, Le Croisé, Le haut du bourg, La Maison Neuve).

A partir de la fin du XIX^e siècle, le centre du bourg connu un bouleversement avec la démolition de l'église vétuste pour une nouvelle construction à quelques mètres au nord-est.

Le bourg s'est largement développé dans la seconde moitié du XIX^e siècle avec beaucoup de maisons construites ou reconstruites autour de la place centrale de Saint-Ouen La Rouërie. C'est également à cette époque que l'église est reconstruite et que la mairie et les écoles sont construites.

Les démarches pour l'alimentation en eau potable date de 1912 à 1933, pour l'éclairage du bourg de 1900 à 1913.



Cadastral ancien de 1824

Dénombrement de la population

Les archives départementales d'Ille-et-Vilaine ont numérisées les recensement de la population. 1836 est l'année du premier recensement.

Le dénombrement nominatif de 1851 affine les données et nous livre plusieurs informations.

Ainsi dans le bourg sont comptés 414 habitants répartis dans 96 maisons pour 108 ménages. La population totale est de 2152 habitants.

Tous sont catholiques et d'origines françaises.

Parmi les professions mentionnées sont recensés :

- . Instituteur et sa femme ;
- . Un pensionnaire de l'état (ancien gendarme), recteur, vicaire ;
- . Domestiques, fileuses ;
- . Propriétaires cultivateurs ;
- . Marchands ;
- . Berger ;
- . Sans profession ;
- . Menuisier marchand d'épicerie, menuisier-tisserand ;
- . Sabotier-cultivateur...

[illegible][illegible]

Les éléments architecturaux majeurs

L'ÉGLISE SAINT-OUEN

Placée sous les patronages de saint Ouen, saint Nicolas et saint Lunaire, l'église actuelle est construite à la fin du XIX^e siècle en remplacement de l'ancienne de style roman, située sur la place, devenue trop vétuste et trop petite pour accueillir tous les paroissiens. Les travaux de construction s'étalent sur environ sept années et sur les plans de l'architecte Mellet et terminée sous la direction de Prioul architecte à Fougères. À la fin du chantier en 1887, les finances ne sont plus suffisantes pour ajouter une flèche à la tour déjà haute d'une vingtaine de mètres. L'intérieur est éclairé par des verrières exécutées par des maîtres verriers d'Angers et données dès 1886 par les paroissiens.

L'ancienne église datait de 1661, elle comprenait une nef, un chœur et un transept. Elle était dédiée dès le XI^e siècle à saint Ouen, archevêque de Rouen. Le sire de Combourg se fit maintenir en 1696 dans la possession de son droit de seigneur supérieur en l'église de Saint-Ouen-la-Rouërie, mais les autres prééminences y appartenaient au seigneur de la Rouairie.

Les fonts baptismaux de l'église actuelle datent du XVI^e siècle. Les trois cloches proviennent de l'ancienne église. La tabernacle date du XVI^e siècle. L'église abrite des statues de saint Nicolas et saint Ouen du XVIII^e siècle.



LE CIMETIÈRE

Le cimetière et l'église étaient les deux éléments qui donnaient naissance à l'implantation d'un bourg. Autrefois, l'inhumation se faisait dans l'église puis autour de l'église. Ensuite, le cimetière a été transféré vers l'extérieur de l'agglomération. L'espace de l'ancien cimetière devient une place offerte aux habitants ou/et aux véhicules.

À Saint-Ouen la Rouërie, concernant la translation du cimetière, les archives départementales disposent d'un dossier s'étalant de 1878 à 1908. Il comporte les pièces suivantes :

- . Cimetière, translation : dossier de travaux.
- . Nouveau cimetière, aménagement.
- . Calvaire, érection.
- . Ancien cimetière, déblaiement, convertissement en place publique.

Le transfert des morts à la périphérie de la vie quotidienne se pose autour du triple rapport du cimetière à la population, à la topographie, à la géologie. Rapport du cimetière à la population : car son étendue doit tenir compte du nombre d'habitants de la paroisse, être proportionnelle au nombre de défunts potentiels et annuels, ainsi qu'à l'espace à laisser entre chaque tombe. De cette façon, on évite l'entassement des corps. En second lieu, le nouveau champ doit être choisi en tenant compte de la configuration générale du site et de la paroisse. Un emplacement correct se trouve à l'écart des habitations, des foires et des marchés, des hôpitaux, et des grands chemins. Orienté de manière que le vent porte vers la campagne, il ne doit jamais surplomber un village. Enfin, le cimetière doit être clos d'un mur de hauteur moyenne pour l'interdire aux animaux sans gêner la circulation de l'air. En troisième lieu, son étendue doit être compatible avec la nature du terrain : éviter les sources, le roc, mais aussi les sols trop humides ou les terres argileuses.



Les éléments architecturaux majeurs

MAIRIE ECOLE - Rue du moulin

Les archives d'Ille-et-Vilaine disposent d'un dossier renfermant les pièces du projet de la maison école et la mairie. Dans le détail y sont versés les documents concernant le préau, le puits, l'agrandissement et la construction de bâtiments, des chambres pour l'instituteur adjoint et les pensionnaires. Ces archives modernes s'étalent de 1838 à 1924.

Le bâtiment principal comprend 2 niveaux et des combles et trois travées. Il abritait la mairie, le logement de l'instituteur et les pensionnaires. Le bâtiment le moins haut accolé à l'ouest était la salle de classe.



ECOLE DES FILLES - rue de la parlette

La construction de ce bâtiment semble remonter à la fin du XIX^e siècle. Son architecture est en effet propre à cette époque de construction : régularité des percements de la façade formant sept travées, utilisation de granite taillé mécaniquement pour les encadrements de baies...

Les archives départementales disposent des documents concernant la construction de cette école des filles sur une période s'étalant de 1909 à 1921.



ECOLE PRIVÉE - Rue du moulin

La construction de ce bâtiment semble remonter à la fin du XIX^e siècle. Cependant, il est déjà présent sur le cadastre napoléonien.

Il se compose d'un bâtiment principal sur deux niveaux et combles et cinq travées, surmonté d'une toiture à croupe (quatre pans).

Un autre bâtiment ferme l'espace au nord. Il reprend les codes de l'architecture scolaire (travées avec de larges baies hautes).

L'espace est clôturé d'un muret.

Une photographie du début du XX^e siècle montre cet ancien presbytère enclos de ses murs. On aperçoit un jardin de curé. Aujourd'hui cet espace accueille un parking. Lors du recensement de 1851, les écoliers sont mentionnés. Il s'agissait probablement d'enfants en pensionnat.



Les éléments architecturaux majeurs

LES COMMERCES - LES ATELIERS

De nombreux commerces existaient dans le bourg ainsi qu'en témoignent les devantures de boutiques encore existantes et les cartes postales du début du XX^e siècle qui montrent une activité commerciale assez intense.

Pour marquer cette activité, la façade se parait d'une grande ouverture vitrée à l'encadrement en granit avec une menuiserie en bois qui forme la devanture.

Un bandeau, où était inscrit le nom du commerce, faisait office d'enseigne pour identifier le commerce. Cet élément est à conserver lors de travaux sur la façade.

Certains commerces possédaient une belle devanture ouvragée en bois peint.

Un atelier d'artisan est toujours visible (cour du Logis).



Typologie du bâti

MAISONS DITES BOURGEOISE

Ces maisons se distinguent dans le bourg par leur volume et hauteur. Elles s'élèvent sur une cave, un rez-de-chaussée, un étage et des combles sur cinq travées. Elles sont coiffées d'un toit en croupe (quatre pans) et de deux souches de cheminées.

Des éléments décoratifs distinctifs parsèment la façade : lucarnes à fronton orné, balcon avec garde-corps en fer forgé, bandeau en granit en saillie entre le rdc et l'étage, indice qu'elles étaient prévues pour être enduites, corniche moulurée...



MAISONS BASSES

En mitoyenneté, front de rue, elles sont composées d'un rez-de-chaussée. Elles sont ouvertes en façade par une porte encadrée de deux fenêtres. Le grenier au-dessus est accessible par une gerbière. Une souche de cheminée est présente sur l'un des pignons.

Ces maisons sont présentes sur le cadastre de 1824. Elles ont été remaniées au cours des siècles suivants.



MAISONS FIN DU 19E SIECLE - DÉBUT DU 20E SIÈCLE

A partir du XIX^e siècle, les voies de communication se développent. Ainsi le bourg de St-Ouen La Rouërie voit s'édifier le long des routes principales, un bâti aux caractéristiques de cette époque.

Ce sont des habitations influencées par l'architecture urbaine avec des constantes de styles caractéristiques qui se maintiendront tout le 19^e siècle avec un essor important vers le 3^e ¼ du siècle et qui se prolongeront même au début du XX^e siècle, provoquant une certaine uniformisation des bourgs bretons :

- . Volumétrie et mitoyenneté du bâti ;
- . Construction en front de rue ;
- . Maison constituée d'un rez-de-chaussée + étage + comble ou maison à rez-de-chaussée+comble sur 2 ou 3 travées ;
- . Composition symétrique des façades entre travée et niveau ;
- . Encadrement des baies et linteau en granit, chaînage des angles en granit ;
- . Présence d'une lucarne pour éclairer le comble ;
- . Introduction d'un nouveau matériau : la brique.

Un nombre important de bâtiments du bourg sont datés de la deuxième moitié du XIX^e siècle, voir du 4^e quart du XIX^e siècle : place de l'Eglise et rue de Coglès (1890, 1895, 1849, 1893).



Détails architecturaux et décors

LES VOILETS

Certaines ouvertures ont conservé leurs volets : éléments en bois peint qui égayent la façade.

LES ANGLES ARRONDIS

Dans les espaces enserrés de bâtiments, ces angles arrondis ou coupés facilitaient le passage des charettes.

LES LUCARNES

La lucarne est une ouverture, emprise dans la toiture et au fil du haut du mur de la façade. Elle permet l'accès aux combles ou grenier par l'extérieur. Ici, elle sont en bois avec une toiture à deux pans.

LES MENUISERIES ANCIENNES

De beaux modèles d'anciennes portes et fenêtres jalonnent les rues de Saint-Ouen La Rouërie. Leurs dessins sont des éléments à conserver et à reproduire à l'identique lors de travaux.

LES ENDUITS

L'idée que les façades des maisons en pierres doivent être laissées en pierres apparentes est fausse. Certaines maisons sont prévues pour être enduites d'un mortier de chaux, sable/terre. L'indice : les pierres d'encadrement des ouvertures et de chaînage des angles sont en saillie du mur.

LA FERRONNERIE

La ferronnerie est un détail important dans l'habitat rural et urbain. Les fenêtres, balcons, escaliers extérieurs, perrons possèdent des gardes de corps.

LES SOUCHES DE CHEMINÉE

La souche de cheminée est l'élément le plus haut de la maison et fait partie intégrante de la construction et recevait parfois des ornements.

LES PIERRES HISTORIÉES

Certaines pierres, linteaux ou autres, étaient sculptés d'un objet, nom de famille, date... Elles renseignent sur la construction de la maison. Mais certaines sont un réemploi.



Environnement paysager

DES ÉLÉMENTS PARTICIPENT À LA CRÉATION D'UNE AMBIANCE RURALE :

Une belle entrée au nord du bourg : arbres de hauts jets, bords de routes enherbés.

Certains éléments du bâti comme les murs de clôture et murets structurent l'espace et offrent un cheminement intimiste dans des ruelles.

Les aménagements de voirie sont traités de manière trop ostentatoire à certains endroits comme la place avec un sol trop minéral. Privilégier les traitements simples et sobres, tout au même niveau route/trottoir avec des matériaux autre que le bitume ou dalles, sans trottoir avec des zones enherbées et des vivaces pour diminuer les coûts et le temps d'entretien.

Les espaces enherbés : les jardins privés, les jardins publics sont à encourager ; Conserver la présence de l'arbre qui accompagne le bâti (près des lotissements, place, entrées du bourg, séparation douce entre le centre ancien et les lotissements...).

Conserver les bancs installés le long des rues.



LES ACTIONS À PRIVILÉGIER :

Les abords des maisons : une liaison douce entre le domaine privé et public (végétaux aux pieds des murs en plantation en pleine terre, arbres ...) et non des bacs ou pots de fleurs trop artificiels.

Les rues/ruelles ponctuées de vivaces et de zones enherbées coupent l'effet trop minéral ou cachent les éléments architecturaux disgracieux.

L'idée est de faire entrer la nature dans le centre-bourg dans l'esprit « bourg-jardin ».

Le traitement des espaces publics et voirie : il faut éviter les matériaux de couleurs différentes dont le rendu est trop sophistiqué ; effacer les réseaux aériens et opter par des luminaires de style ;

Les clôtures doivent être sobres : soit un muret et grille de fer quand ils existent ou des végétaux avec une barrière en bois peint.

Supprimer les bâches qui appauvrissent le sol et ont un impact visuel négatif.



4

LES VILLAGES

Saint-Ouen La Rouërie

Val-Couesnon

Implantation et morphologie

DÉFINITION DU VILLAGE

Un village est une agglomération d'habitations en Bretagne que l'on désignerait ailleurs sous l'appellation de hameau ou lieu-dit.

IMPLANTATION DES VILLAGES

Les villages sont dispersés sur le territoire mais implantés à proximité d'un cours d'eau sur un flanc de vallon ou le long d'une route ou chemin.

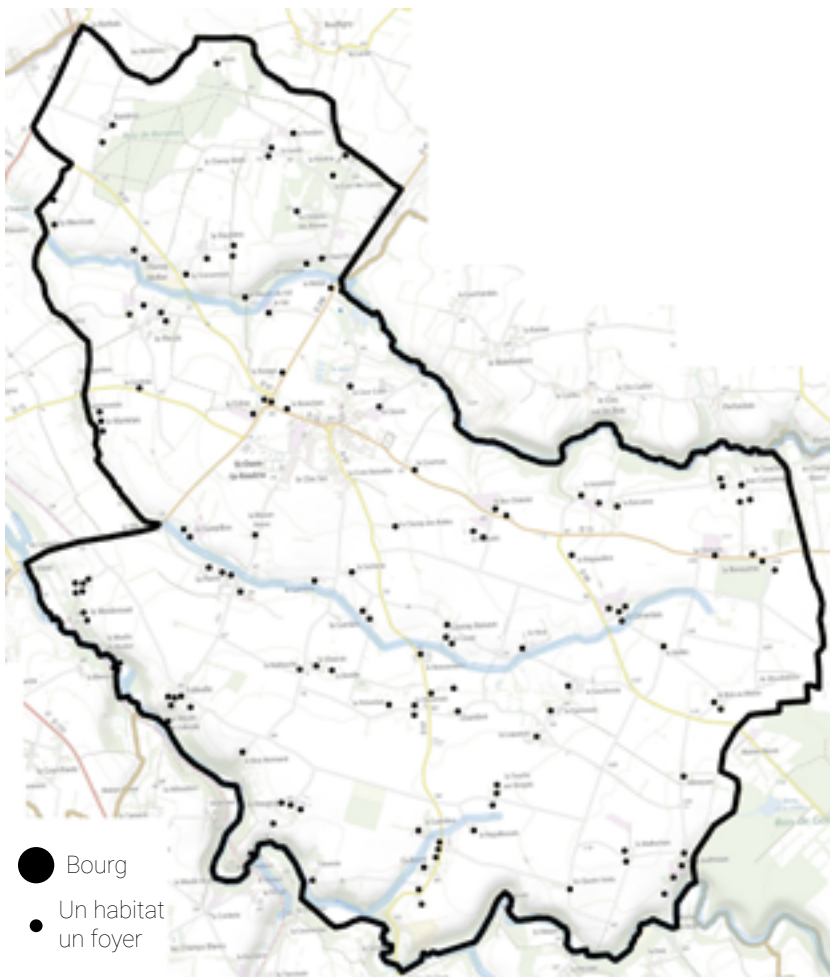
MORPHOLOGIE

Plusieurs formes sont recensées :

- . L'habitat dans un village peut-être unique et isolé (La Tronçonnais, Sèves) dont des fermes du château de la Rouerie ou bien les fermes construites à partir de la seconde moitié du 19e siècle (Le bois Normand, Les Champs Rottes, La Courtrais, Le Panage, L'Anerais...) ;
- . L'habitat peut s'étirer le long d'une voie de communication (Les Coudreaux, La Hougrais, Le Chatelet, Le Bas Chatelet, Guiborel...) ;
- . Plusieurs cellules d'habitations se regroupent, s'imbriquent et forment un village de taille importante (Folleville, Le Meiderouet, La Gérardais, La Touche aux Coconiers, Launay Boivent, La Martelais...).

UNE CULTURE DE L'HABITAT DISPERSÉ

Jusqu'au XIX^e siècle, les bourgs en Bretagne desservait une population paysanne. Alors que la plupart des clochers sont encore le centre des espaces cultivés, chapelles et calvaires marquaient la croisée des chemins et des routes. Puis, l'industrialisation, l'attrait pour le littoral et le développement du tertiaire ont produit des villes moyennes et provoqué un exode rural. La tendance actuellement est un retour vers la campagne en ré-investissant cet habitat patrimonial.



- Bourg
- Un habitat un foyer

MORPHOLOGIES



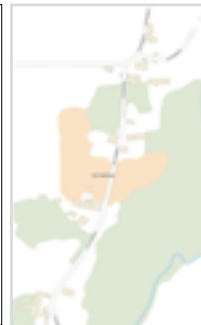
Folleville



La Hougrais



La Tronçonnais



Les Coudreaux



Le Chatelet



Le Panage



La Gérardais

La construction de l'habitat rural

Les matériaux de construction et leurs variations subtiles définissent autant que la typologie, le caractère propre du bâti. De plus le matériau est un indicateur géologique car il est extrait localement sans coût de transport.

LES MURS

. Les matériaux : les murs sont montés en moellons selon la nature du sous-sol du lieu : le schiste principalement et du granit. Un autre matériau a été repéré : la terre.

De là, plusieurs appareillages sont visibles :

- . L'appareillage (disposition des pierres entre elles) : la pierre est appareillée de façon très différente selon l'époque et le type de bâtiment, devenant même un élément de décor en soi :
- Appareillage irrégulier en granit : la maçonnerie est constituée de moellons (pierre peu taillée), de pierres de calages et de mortier de terre, et seules les pierres d'encadrement des baies, des chaînages d'angle sont taillées sur plusieurs faces
- Appareillage régulier : les pierres sont taillées et posées en lits rangés.

Pour la terre : l'ossature en lattis de bois est remplie et enduite par de l'argile.



La Parussais



Le Guépillon



La Gérardais



Launay-Boivent



Folleville



Folleville

LES OUVERTURES

Les modèles d'encadrements varient selon la destination du bâtiment et son époque :

La quasi-totalité des encadrements d'ouverture sont en granit. Selon l'époque, la pierre est taillée plus ou moins régulièrement. Le bois est utilisé pour les ouvertures des dépendances ou pour les bâtiments plus modestes.

Le granit peut être utilisé pour les chaînages d'angle.

LA TOITURE

Le matériau utilisé est l'ardoise. Elles sont venues remplacées le chaume. Quelques bâtiments, souvent des dépendances, sont couverts de tuiles.

Quelques bâtiments sont couverts en tôle pour protéger le bâti en attendant de futurs travaux.

LES SOUCHES DE CHEMINÉE

Cet élément a tout sa place dans une façade. Aux Coudreaux, une croix en quartz enserrée dans une maçonnerie à lames de schiste, est toujours visible sur une souche de cheminée.



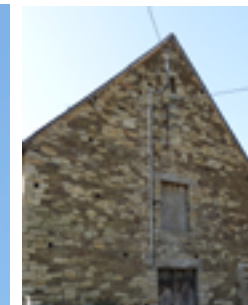
Le Beauchais



Folleville



Les Coudreaux



Le Frêne



La Hougrais

Typologie du bâti

La typologie a pour but de globaliser les caractéristiques récurrentes de l'architecture ancienne d'une commune, d'une région... Elle permet de mettre en avant les grandes lignes architecturales, les divers types de construction qui se déclineront en de nombreuses variantes suivant le territoire.

MAISONS DES XVI^E ET XVII^E SIÈCLE

Elles sont reconnaissables par leur toit très pentu. Autrefois couverte de chaume, cette pente facilitait l'écoulement de l'eau projetée.

Les dates portées sur les linteaux indiquent que le plus ancien est de 1583 à La Maison Neuve (Réemploi ?). Les ouvertures sont très spécifiques. De petites tailles, elles sont fermées par des grilles, car les carreaux de verre sont encore rares à cette époque. Les linteaux de portes et de fenêtres sont souvent décorés d'une accolade et présentent des bords chanfreinés. Les fenêtres portent des appuis saillants. Au XVI^e siècle les portes peuvent être en anse de panier alors que durant la première moitié du XVII^e siècle, elles sont plutôt en plein cintre, à double rouleau. Elles sont parfois jumelées, une porte donnant accès à la pièce de vie, l'autre à un cellier ou une étable. A la fin du XVII^e siècle, les portes sont surmontées de linteaux droits aux décors moins élaborés. Les villages de la Gardais, de la Touche aux Coconniers, de la Hougrais et de Folleville, la demeure de Maison Neuve, une maison à Meiderouet et à la Vilaurais, les fermes de la Tronçonnais, du Vau Hulin, de la Jorannière et les manoirs du Plessis Mouton et de la Hautière présentent encore de beaux exemples d'ouvertures de la fin du XVI^e siècle et du début du XVII^e siècle. Un exemple unique de porte encadrée par des pilastres (décor typique du XVI^e siècle) se trouve sur une maison à la Gardais.

D'une manière générale, plus on remonte loin dans le passé et plus les décors sont importants. Ainsi une maison du XVI^e siècle va comporter des décors alors qu'au 18^e siècle tous ces éléments ont disparu et la sobriété est de mise.

Aux XVI^e et XVII^e siècles, et même encore par la suite, les maisons sont souvent d'une grande modestie : une unique pièce à vivre comprenant une cheminée au rez-de-chaussée et un grenier à l'étage. Une pièce supplémentaire est utilisée comme cellier ou étable.

MAISONS DU XIX^E SIÈCLE

Le XIX^e siècle est une époque charnière intéressante (premiers bouleversements de l'époque industrielle). Il correspond à une vague d'expansion démographique importante, donc de constructions plus nombreuses en campagne. C'est aussi une période de bouleversements de la société avec un enrichissement d'une élite rurale et à un appauvrissement de la masse. Les premiers vont ériger en zone rurale des maisons à étages qui s'inspirent des maisons urbaines. Celles-ci ont en général des élévations régulières et emploient des pierres à la taille mécanisée (fin du 19^e siècle). Les seconds vont établir une abondance de constructions petites et modestes, en général d'un seul niveau mais avec des dépendances agricoles distinctes du logis.

Saint-Ouen-la-Rouërie possède un nombre important de bâtiments datés de la deuxième moitié du 19^e siècle, voir du 4^e quart du 19^e siècle : La Chesnais (1848), la revouerie (1856 et 1866), le Panage (1850), la Paurussais (1889), Folleville (1897), La Touche aux Burgots (1894), La Gadelière (1892), les Coudreaux (1867), Le Meiderouet (1853), la Gérardais (1849) et Le Bois au Moine (1874).



Les Coudreaux



La Parussais



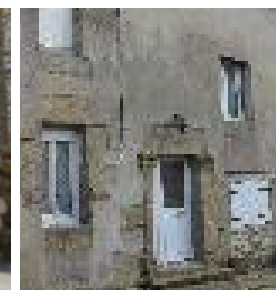
Le Bas Guépillon



Le Chatelet



Folleville



La Gardais



La Brigauidière



La Gérardais



Le Frêne



Le Frêne



Le Panage



La Gérardais



La Courtrais



La Hougrais



La Hougrais



La Gérardais



Le Chatelet

Typologie du bâti

LES CHATEAUX

Deux châteaux sont recensés. Tous les deux sont situés dans la partie nord-ouest du territoire. Ces constructions sont à mettre en lien avec le paysage de bois, bocage, chemins.

LE CHÂTEAU DE LA ROUËRIE

Construit au XVII^e siècle et remanié au XVIII^e par la famille Tuffin de la Rouërie, ce château est typique de l'architecture classique par sa façade est, avec ses nombreuses ouvertures, qui lui confèrent un caractère accueillant et seigneurial, contrairement à sa façade ouest qui présente beaucoup moins d'ouvertures soulignant un aspect plus austère que l'on retrouve parfois en Bretagne. Classé monument historique depuis 1996, la même famille possède ce château depuis huit générations. Source : www.chateaudelarouerie.com

Descriptif : « Le château est le résultat de trois campagnes de construction successives, aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. De la première campagne, la pierre de réemploi permet de dater la partie sud-est en 1624. L'édifice fut ensuite partiellement reconstruit en 1730, selon un plan qui correspond au plan actuel, complété par une aile en retour sur l'arrière abritant la cuisine et l'office. Cette aile fut détruite en 1824, date de la dernière campagne de transformation du château : la façade fut alors légèrement remaniée et la distribution intérieure modifiée pour pouvoir intégrer une nouvelle cuisine. Le décor intérieur conserve néanmoins de nombreux éléments anciens, parmi lesquels de belles boiseries des XVII^e et XVIII^e siècles. Les abords du château furent également profondément modifiés à cette époque : la chapelle et le portail de l'ancienne cour fermée située devant le château étant ruinés, des terrassements furent effectués pour aménager une esplanade. De l'ancien domaine furent cependant conservés les communs situés au nord-est, qui subsistent encore de nos jours. » (c) Monuments historiques

Le Parc et les allées

A l'est, jardin dit à la française, constitué d'un remarquable « Boulingrin » créé en 1930 par François Barbier de Chalais. Ces parterres caractéristiques ont récemment fait l'objet d'une inscription à l'inventaire des monuments historiques.

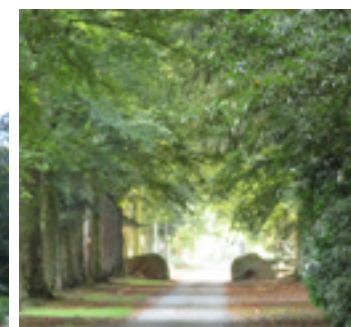
A l'ouest, jardin dit à l'anglaise, créé en 1860 par le grand père du précédent, Aymé Barbier. Il est intéressant par la richesse de ses essences d'arbres centenaires dont le superbe tulipier de Virginie, offert par George Washington, ramené des États-Unis et planté en 1784 par le dernier marquis de la Rouërie.

LE CHÂTEAU DES BLOSSES

Le château des Blosses a été édifié dans le dernier quart du XIX^e siècle par Madame Edouard Barbier (fille de l'académicien Saint-Marc Girardin) sur des terres du domaine de la Rouërie dont ses beaux-parents étaient propriétaires. L'architecte Weyland, connu pour avoir également œuvré à Rennes et Dinard, fut chargé du projet et le château fut construit par l'entreprise rennaise Huchet. La forte homogénéité de l'ensemble n'est pas sans lien avec la faible durée du chantier qui s'étala sur cinq ans (1885-1890). (Frédéric Déan)
Descriptif détaillé sur le site de l'inventaire du patrimoine culturel de Bretagne : patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/chateau-des-blosses-saint-ouen-la-rouerie

LES FERMES DU CHÂTEAU

Le château est entouré de ses fermes et moulin dans un paysage préservé.



Les dépendances

Ces bâtiments (abri pour les animaux) nous apprennent que l'agriculture était tournée vers l'élevage de subsistance et de commerce (foires). Ils servaient également à stocker les récoltes et le matériel.

Ces étables et granges étaient situées dans le prolongement de l'habitation en équerre ou en vis à vis.

Les dépendances ont des fonctions spécifiques qui renvoient à une agriculture riche. Le XIX^e siècle voit les fermes-modèles se développer.

GRANGES

Bâtiment au volume imposant implanté dans le prolongement ou en équerre de la maison ou en isolé. Une grande porte charretière vient ouvrir la façade principale.

D'une volumétrie importante, quelques granges sont dotées d'un auvent au-dessus de la porte charretière. Cette petite avancée de toiture protège la porte et les gerbières. Elle sert au bon déroulement des activités agricoles. Ces granges sont un modèle spécifique du secteur. Elles doivent être préservées.

SOUES À COCHONS

Très répandues sur le territoire, elles répondent à un modèle local :

- Petit volume à plan rectangulaire avec une pente de toit et un petit grenier ;
- Isolée ou accolée à un autre bâtiment ;
- Deux ou trois ouvertures et pour certaines une ouverture pour donner la nourriture.

HANGARS

Ils apparaissent plus tardivement pour le stockage du matériel avec la mécanisation de l'agriculture. De nombreux petits hangars maçonnes sur deux côtés, mitoyens à une autre dépendance, sont ouverts avec des piliers en bois supportant la charpente.

ETABLE

Ce bâtiment prend des formes diverses. Soit il est dans le prolongement de l'habitation soit il est un bâtiment à part entière et imposant. De petites ouvertures en demi-cercle, parfois en briques, se dessinent sur leur façade.



Folleville



L'Anerais



L'Anerais



La Courtraris



L'Anerais



Le Frêne



Le Bas Guépillon



La Gérardais



Les Champs Rottes



Le Haut Hulin



La Hougrais



L'Anerais



Le Haut Hulin



Le Bois Normand



Le Guépillon



La Gérardais



La Hougrais

Le patrimoine domestique

FOURNIL

Ils sont très nombreux sur la commune.

Le four est abrité dans un petit bâtiment peu haut et étroit servant de grange, appelé fournil.

Ils ont été édifiés principalement au XIX^e siècle. En maçonnerie de moellons avec une ouverture dans le pignon opposé au four. Une petite fenêtre au-dessus de la porte permet l'accès à un petit grenier.

Ils sont très souvent en retrait des bâtiments, situés à l'entrée d'un village.

Ils méritent une attention.

PUITS

Près peu de puits sont encore visibles. Probablement l'arrivée de l'eau potable dès le début du XX^e siècle a provoqué l'abandon des puits et leur disparition.

Ceux encore visibles présentent une margelle circulaire en moellons surmontée d'une structure en charpente couverte d'ardoises protégeant le système pour puiser l'eau.



Folleville



La Gérardais



Le Haut Hulin



La Hougrais



Le Bas Chatelet



Sèves



La Hougrais



Le Haut Hulin

Détails architecturaux

LA FORME DES PORTES

L'essentiel du décor se concentre sur les ouvertures. L'encadrement des portes a reçu un soin particulier : linteau chanfreiné, à arc cintré, gravé de la date de construction et du nom du propriétaire, accolade, ... Ces éléments de décors sont un indicateur de datation des bâtiments (arc cintré pour les XVI-XVII^e siècles ; linteau droit pour les XVIII-XIX^e siècles). La taille des fenêtres est aussi un indicateur : de petites dimensions aux XVI-XVII^e siècles, elles s'agrandissent les siècles suivants (toujours plus hautes que larges).

LES MENUISERIES

Quelques modèles de menuiseries anciennes sont visibles sur les façades. La porte tierce : surmontée d'une imposte vitrée (partie fixe), la partie mobile, à deux vantaux, propose un décor à relief avec une surface vitrée. Elles peuvent servir de modèles lors de remplacements de menuiseries.

LES LINTEAUX GRAVÉS

Source d'information sur l'histoire de la maison: date, nom des propriétaires et de leurs enfants, signes religieux...

LES GRILLES DÉFENSIVES

La ferronnerie est un détail important dans l'habitat rural. Le modèle le plus courant sont des barreaux verticaux imbriqués dans la maçonnerie, pour empêcher toutes intrusions.

LES ANGLES ARRONDIS

Cette forme facilitait le passage des véhicules entre le bâti imbriqué.

LES LUCARNES

Cette ouverture sert à éclairer ou accéder au comble/grenier. Très ouvragée pour les maisons de notables, elle est aussi toute intéressante sur les maisons rurales. Ici, elle présente une avancée de toiture (deux pans) reposant sur une carrée et charpente en bois.

LES CHASSES ROUES

Une grosse pierre située à la base de l'angle du mur servait de chasse roue. Cette technique permettait d'éviter les chocs qui déséquilibraient le mur. Les fondations n'existaient pas à cette époque, ces grosses pierres servaient alors d'assise aux murs montés en moellons.



Folleville



Folleville



Le Guépillon



Folleville



La Maison Neuve



L'Anerais



L'Anerais



Launay-Boivent



Le Frêne



La Hougrais



La Hougrais



La Hougrais



Le Frêne

Détails architecturaux et décors

LES NICHES À VIERGE

Ces niches témoignent de l'importance de la foi catholique depuis le Moyen Âge jusqu'au début du XX^e siècle. Intégrées dans les façades, elles exprimaient la dévotion chrétienne du premier propriétaire de la maison pour la Sainte Vierge. C'était la déclinaison, pour les particuliers, des statues des églises et des cathédrales.

La symbolique de la vierge est forte, elle joue un rôle protecteur dans les croyances et apporte la paix la sécurité. Les niches se situent, le plus souvent, au-dessus de la porte, au milieu des façades, ou encore dans l'angle des maisons. D'aspect modeste, la niche s'orne parfois d'un cadre plus élaboré, surmonté d'une croix. La statuette qu'elles abritent est souvent faite de plâtre, mais on peut également retrouver des modèles plus régionaux en terre cuite, authentiques ou non, tel que la Vierge de Quimper. L'iconographie représente soit la Vierge à l'enfant, soit la Vierge seule, coiffée d'un voile ou d'une couronne. Certaines de ces niches sont parfois fermées d'un grillage à poule, ou bien d'une vitre afin de protéger la statue, mais également pour éviter les vols. Ce patrimoine discret et populaire est le reflet d'une Bretagne jadis très catholique.

À Saint-Ouen-de-la-Rouërie, il y a une forte diversité des typologies de niches. Certaines portent une date comme à **La Gérardais** ou au **bourg**. Les plus simples sont formées d'une cavité dans la pierre, d'autres de forme triangulaire directement dans la maçonnerie. On retrouve l'utilisation de la brique, symbolique d'une richesse par ce nouveau matériau au XIX^e siècle. Aussi, certaines sont très simples, comme celle du bourg, seulement faite de planche de bois et fermée d'un grillage à poule pour éviter de perdre la vierge. Celle de **La Courtrais** est atypique avec son travail de briques et de cul de bouteille, aussi la dernière a sûrement été rajoutée de manière contemporaine et arbore un décor surprenant.

LE QUARTZ

La pierre de quartz à une symbolique de protection. Il n'est pas rare d'en retrouver dans les maçonneries. **Aux Coudreaux** et à **La Touche aux Burgots**, ces pierres de quartz ont été organisées en forme de croix au sommet du pignon, alliant la symbolique du quartz avec celle de la croix chrétienne. On peut également retrouver des croix au-dessus des linteaux taillées dans la pierre comme au **bourg**.



Bourg



Bourg



Bourg



Bourg



Bourg



Bourg



Bourg



La Courtrais



La Courtrais



La Gérardais



La Gérardais



La Hougrais



Le Frêne



Bourg



Bourg



?



La maison neuve



La Parussais



Launay Boivent



Les Coudreaux



La Touche
aux Burgots



Bourg

Les abords de l'habitat

Les abords des maisons anciennes font partie intégrante de l'habitat rural et doivent être aménagés simplement.

DOMAINE PRIVÉ / DOMAINE PUBLIC

La transition domaine privé/domaine public peut-être marqué par des murs ou murets ou le mur des dépendances. Cette organisation spatiale donne une ambiance très agréable.

LES CLÔTURES ET PORTAILS

Aujourd'hui, pour clore une propriété ou un champs, les barrières et les portails en bois peints doivent être privilégiés car ils participent à l'ambiance rurale.

LA PRÉSENCE DE VERGER AUX ENTRÉES DES VILLAGES

Les pommiers font partie du patrimoine immatériel. Ils marquent l'entrée du village et rappellent leur importance dans le milieu rural. Beaucoup de pressoirs, de forme circulaire et creusée, sont encore visibles et servent de décor près des habitations.

De même, dans les villages, un ou plusieurs arbres accompagnent le bâti.

LA COUR

Cet espace libre entre tous ces bâtiments formait un lieu de circulation pour les hommes et les animaux. Il existait des espaces dans cet espace : pour le fumier, l'aire à battre, etc. Ne pas imperméabiliser cet espace.

L'EMBELLISSEMENT PAR LES VÉGÉTAUX

Les plantations au pied des murs en pleine terre sont à privilégier.



Le Haut Hulin



Les Champs Rottes



La Joranière



Le Guépillon



Folleville



La Bastille



La Rouërie



La Gérardais

5

Sauvegarde
et mise en valeur
du patrimoine
bâti et paysager

Saint-Ouen La Rouërie

Val-Couesnon

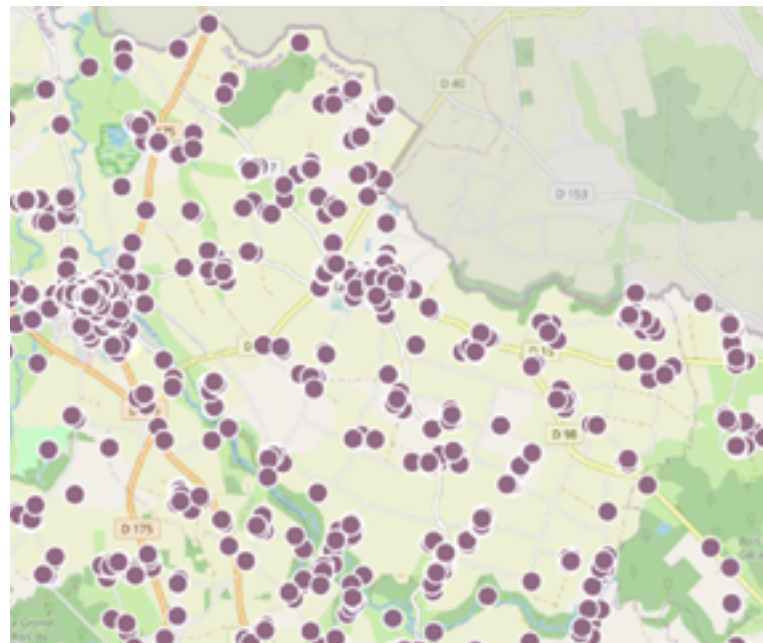


Panneau- La Fontaine à Guillaume

Mesures de sauvegarde et mise en valeur du bâti et paysage



Restauration de la salle des fêtes



Recensement du patrimoine

www.kartenn.region-bretagne.fr/patrimoine

LE BÂTI ANCIEN

Règlements d'urbanisme :

- . PLU depuis 2007, modifié en 2009 et 2017
- . PLUI en cours d'élaboration
- . Zone tampon UNESCO : pas prescriptif. Conserver les cônes de vue. Plan de gestion du paysage en écriture

Les opérations de restaurations et d'aménagements publics :

- Réalisés :
 - . Restauration salle polyvalente et espace associatif en 2003
- En projet :
 - . 2023 : PLUI.

Le traitement des enseignes sera un point de vigilance (Pays du coglais)

INVENTAIRE DU PATRIMOINE

En cours par l'APPAC

LE PAYSAGE

Les actions particulières concernant le paysage :

- . Remembrement en 1989
- . Breizh Bocage (via la communauté de communes)

Développement touristique

LES OUTILS D'INFORMATION ET DE PROMOTION

- . Panneaux descriptifs des sites et circuits.
- . Panneau de la communauté de communes sur les sites patrimoniaux
- . Site internet Val Couesnon www.valcouesnon.fr

LES ÉQUIPEMENTS CULTURELS, LIEUX D'ATTRACTIONS ET ANIMATIONS

- . Circuit Au Pays du Marquis de La Rouërie, GR, PR, V9
- . Circuit sur le patrimoine avec panneaux (Cté de com)
- . Pêche : projet label « Territoire de pêche » (Val Couesnon)
- . Projet : circuit sur les moulins de la Loysance
- . La baie du Mont St Michel et ses chemins : profitable à la commune.
Nouvelles générations de pèlerins
- . Passage circuit des vieilles voitures
- . Château de la Rouërie : visite du parc et location d'une salle pour des cérémonies
- . Fontaine à Guillaume
- . Statue du buste du marquis
- . Programmation privée : pièces de théâtre (troupe val Couesnon), balade champêtre

- . Concours photo
- . Géocaching

LES ASSOCIATIONS LIÉES AU PATRIMOINE, TOURISME

- . APPAC

LES HÉBERGEMENTS TOURISTIQUES

- . Gîtes, chambres d'hôtes, airbnb : manque d'accueil
- . Projet de camping chez des maraichers (Maison Neuve)

LES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

- . Projet de cyclo tourisme (PLUI)
- Le développement culturel est un axe prioritaire de Petites villes de demain.
- 2022 : projet de reconstitution de la Libération

LES JOURNÉES DU PATRIMOINE DE PAYS ET EUROPÉENNES

- . Aucun évènement



Panneau sur la place



Départ du circuit - bourg



Panneau sur site patrimonial



Statue du marquis de la Rouërie sur la place
(c) Stenphoto.fr

6

Bilan du Comité Technique et Scientifique du Label

Saint-Ouen La Rouërie

Val-Couesnon



La qualité du patrimoine bâti du bourg de St-Ouen La Rouërie



Les bâtiments sont classés selon leur intérêt architectural :

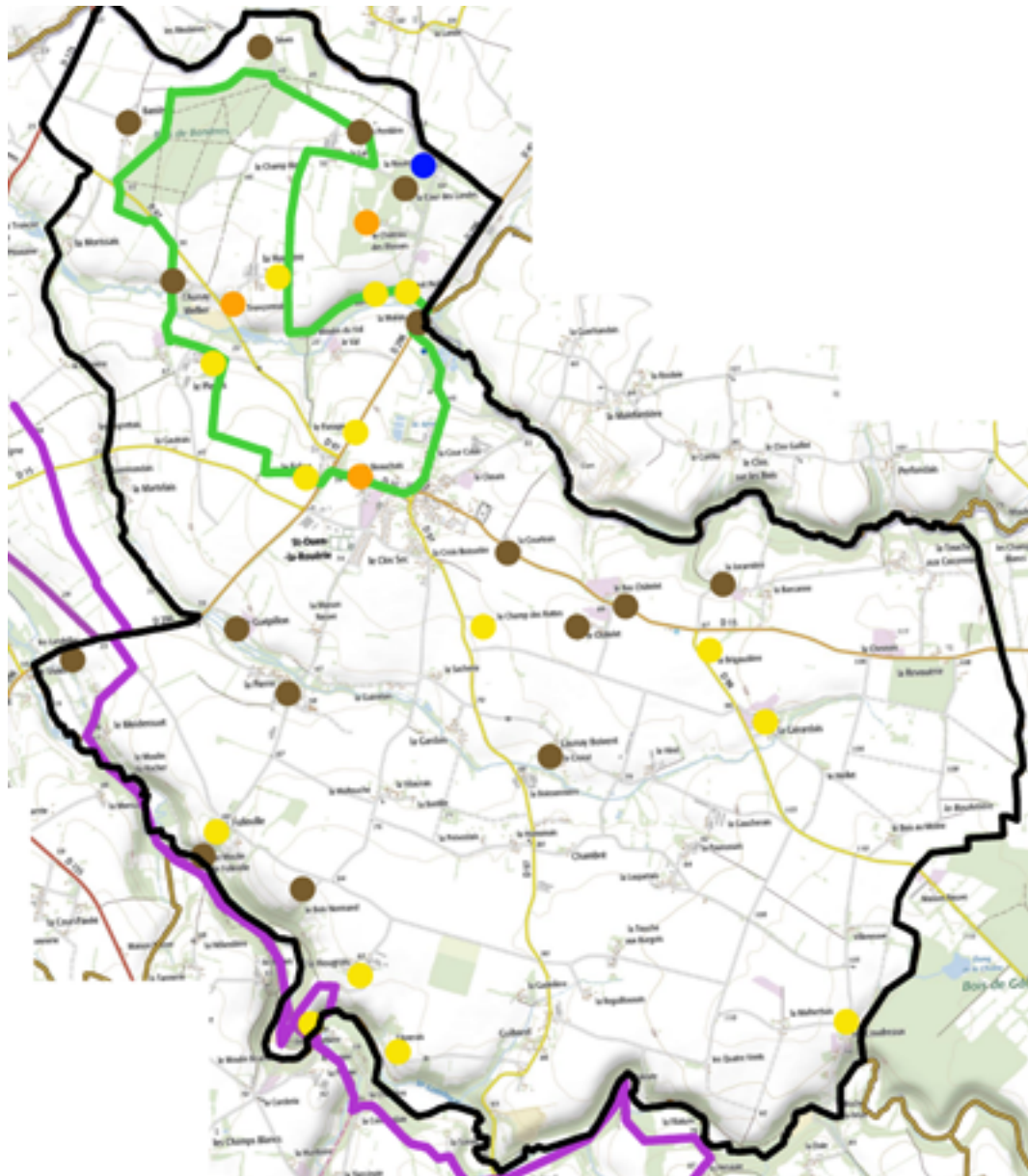
	INTÉRÊT	QTÉ	%
	EXCEPTIONNEL	0	
	REMARQUABLE	0	
	TRÈS INTÉRESSANT	2	
	INTÉRESSANT	30	
	MOINDRE INTÉRÊT	68	
	TOTAL RETENUS	100	74
	NON RETENUS	36	26
	TOTAL	136	

Sur 136 bâtiments recensés,
100 sont retenus soit 74 %.
La moyenne de la qualité architecturale
est de 2,49/5

CRITÈRE DU LABEL :

+ de 60 % de bâti retenu dans le bourg

Classement des villages selon les critères du Label



Classement des villages par intérêt :

- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT

BILAN CHIFFRÉ

73 villages ont été recensés sur la commune de St-Ouen La Rouërie.
35 villages sont retenus dans le cadre du label « Communes du patrimoine rural de Bretagne » soit 48 % du territoire.
38 villages ne peuvent pas être retenus soit 52 %.

Moyenne de la qualité architecturale :
2,41/5

CRITÈRE DU LABEL :
+ de 40% de villages retenus
en campagne

Classement des villages selon les critères du Label

Villages retenus dans le cadre du label



VILLAGE EXCEPTIONNEL

La Rouerie



VILLAGES TRÈS INTÉRESSANTS

Château des

Blosses

La Tronconnais

Le Beauchais



VILLAGES INTÉRESSANTS

Folleville

Moulin de la Chattière

La Brigaudière

Moulin de vauhulin

La Gérardais

Vauhulin

La Hautière

La Hougrais

L'ainerais

Le Champs Rottes

Le Frene

Le panage

Le Plessis

Les Coudreaux



VILLAGES DE MOINDRE INTÉRÊT

Banières

La Cours des Landes

La Courtrai

La Joramière

La Paurussais

La Pentière

Launay Boivent

Launay Mellier

Le Bas Chatelet

Le Bas Guépillon

Le Bois normand

Le Chatelet

Le Guépillon

Le Malibert

Le Pont à la Malade

Moulin de Folleville

Sèves

Villages non retenus dans le cadre du label

Chambré

Guiborel

La Barcanne

La Bastille

La boissonnière

La Gadelière

La Gardais

La Gaucherais

La Gautrais

La Guinetais

La Homerais

La Lande

La Loquetais

La Maison neuve

La Malherbais

La Maltouche

La Martelais

La Morissais

La Pierre

La Prévostais

La Reguillousais

La Revouière

La Sacherie

La Touche aux Burgots

La Touche aux Coconniers

Le Bas Chambré

Le Bois au Moine

Le Champs Mahé

Le Haut Roquet

Le Heillet

Le Hirel

Le Meiderouet

Le Moulin du rocher

Le Val

Les Quatre vents

Moulin du Val

Vilaurais

Villeneuve

Critères qualitatifs

CRITERES	Commentaires	Notes
Harmonie de l'architecture	Bâti du 19 ^e siècle. Des menuiseries PVC vues côtoient des maisons avec menuiseries en bois peint.	6/10
Qualité de l'urbanisme : homogénéité, densité, liaison espace public et privé, voirie, cheminement, végétalisation, mobilier,...)	Place centrale arborée et minérale bordée de bâtiments de qualité variable. Des devantures commerciales conservées et à conservées. Bâti principalement du 19 ^e . Organisation du bourg en étoile à partir de la place centrale. Eglise déplacée. Attention aux enseignes commerciales peu adapté au bâti ancien. RDV avec ADT 35 sur le fleurissement le 25 novembre (Val Couesnon). Des jardins potagers privés bordent l'arrière de l'église donnant une ambiance rurale agréable.	5/10
Qualité des entrées de bourg et des entrées des villages	Belle entrée nord avec un bâtiment de qualité. Les autres entées sont de qualité moindre.	6/10
Intégration des constructions neuves au bâti existant	En périphéries avec du bâti de formes diverses.	4/10
Préservation du paysage, diversité des milieux, mise en valeur	Un paysage avec des vallées, bois et plateau bocager ouvert.	6/10
Une ambiance		5/10
Reflet architectural d'une histoire ou d'un contexte spécifique	Une histoire du Marquis de la Rouërie dans la partie nord de territoire (bâti, bois, fermes). Développement de l'agriculture au 19 ^e . Commerce par rapport aux pèlerins du Mont St Michel et de St Jacques. Les moulins.	4/5
Le développement de l'économie touristique : hébergement, commerces, équipements...	1 restaurant; gîtes. Manque des outils de médiation du patrimoine.	1/5
Volonté communale : projets de restauration, de mise en valeur...	Val Couesnon souhaite valoriser son patrimoine par différents outils : SPR, Voie cyclable, Edition de documents	20/30
TOTAL		57/100

La note globale

LA NOTE GLOBALE DES CRITÈRES

- _ La qualité du patrimoine du bourg 74 /100
- _ La qualité du patrimoine des villages : 48 /100
- _ Les critères qualitatifs : 57 /100
- Total : 179 /300 - Soit 59,66 /100**

Avis du Comité technique du 23 novembre 2021
validé par le conseil d'administration des CPRB
le 4 décembre 2021 :

Avis : favorable à l'unanimité pour l'attribution du label

REMARQUES DU COMITÉ TECHNIQUE ET AXES DE TRAVAIL :

- Sauvegarde du patrimoine :

- . Sensibiliser les propriétaires sur l'intérêt patrimonial de leurs bâtiments et inciter à des travaux de valorisation. Prendre des conseils auprès du CAU35 pour les particuliers et la mairie ; Organiser des petits chantiers de sensibilisation (peinture, enduits ...) avec Tiez Breiz et embellir les abords des bâtiments et murs par le végétal...
- . Inciter au respect des règles d'urbanisme en vigueur et notamment des déclarations de travaux ;
- . Poursuivre la restauration du patrimoine architectural privé et public en valorisant les qualités architecturales et en résorbant les vacances (bourg et villages) en associant systématiquement et en amont de chaque projet de valorisation de l'espace public, de restauration du bâti privé/public l'Architecte des Bâtiments de France et/ou le CAU35 et les CPRB ;
- . Inciter au traitement qualitatif des façades dans le bourg (proscrire les menuiseries en pvc, les coffres des volets roulants en pvc, les menuiseries à un seul carreau) avec des menuiseries en bois peint et avec leur dessin pour une intégration de qualité dans le paysage ;
- . Sensibiliser les particuliers aux dispositifs d'aides financières (aide régionale en faveur des Communes du Patrimoine Rural de Bretagne, Fondation du Patrimoine...)
- . Inciter au traitement qualitatif des enseignes et de la signalétique et supprimer toutes sans fonctions ;
- . Travaux de restauration des façades (enduits, joints à la chaux, menuiseries en bois peints) sur l'ensemble des rues ;
- . Traiter de manière qualitative les espaces publics et voiries, l'aménagement de la voirie (rue tout au même niveau, plantations en pied de mur, aménagement sobre de la place de l'église) les commerces (devantures, enseignes, terrasse de cafés à harmoniser avec l'environnement) ; Qualifier les entrées de bourg ;
- . Poursuivre les aménagements de l'espace public dans l'esprit bourg-jardin en mettant en place un permis d'aménager (architecture, urbanisme, entrées de bourg, renforcer et végétaliser les liaisons douces (ex : rues et ruelles) ; plantations en pieds de mur ... L'esthétisme du bourg serait grandement amélioré et donc le cadre de vie ;
- . Poursuivre la préservation du paysage et des abords des maisons dans les villages ; Liaison domaine privé/privé sans clôture contemporaine, une cohésion entre l'habitat et son environnement proche et lointain (bocage) ;

- Mise en tourisme du patrimoine :

- . Développer un ou des circuits de découverte du patrimoine sur l'architecture rurale (manoir, ferme...) et tous les autres aspects du patrimoine bâti. L'intérêt est d'offrir aux visiteurs et aux habitants une autre facette du territoire ;
- . Mettre en place et entretenir les outils de médiation du patrimoine architecture et paysager rural de Tremblay (outils de médiation, circuit, signalétique, insérer dans les outils de communication du territoire, département, région...).

Bilan du Comité technique et scientifique du label

LES OUTILS DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE BÂTI

Il est important d'imposer un contrôle rigoureux sur les travaux de restaurations à venir (respecter les proportions des ouvertures toujours plus hautes que larges, éviter le percement de grandes baies, les vérandas sur la façade principale, les appuis de fenêtres saillants en béton mouluré, les enduits et joints à base de ciment et peints de couleur vive, les menuiseries PVC, les volets roulants pvc, etc.). Se référer sur les recommandations en annexe de ce document. Il est à rappeler aux habitants que pour tous les travaux sur les extérieurs, une déclaration de travaux est obligatoire. Il est important de sensibiliser la population aux démarches administratives en matière d'urbanisme (déclarations de travaux, permis de démolir) par le biais du bulletin municipal ou la presse.

Compte tenu de la présence de bâtiments de qualité, vacants ou non, il existe un fort potentiel de restauration. D'où l'urgence de se donner les moyens de maîtriser les futurs projets en insistant pour qu'ils respectent le caractère du bâti local. Le recours à un architecte du CAU35 est vivement conseillé pour des travaux sur des bâtiments publics ou privés. Il en est de même pour tous les travaux d'aménagement de voirie.

La commune, labellisée « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne », doit intégrer au PLU(I) le cahier de prescriptions architecturales du label. De plus, le recours à l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France, pour les secteurs protégés, ou de l'Architecte Conseil du CAU35 sera demandé avant toute demande de subvention.

LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE

Une mise en valeur du patrimoine sera à mettre à mener (travaux de ravalement de façades, circuit de découverte du patrimoine, aménagement de l'espace public, végétalisation et fleurissement sobre du bourg...). Pour ces travaux la commune et les habitants pourront bénéficier d'aides financières du Conseil Régional de Bretagne octroyées au titre des « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne » et ainsi embellir le cadre de vie.

Le développement touristique de la commune est à développer de manière qualitative, notamment par des outils du réseau des CPRB (le bourg-jardin, circuit d'interprétation du patrimoine, Balade du patrimoine, balisage des circuits, site Internet du Comité régional du Tourisme (CRT), Patrimoine en marche, magazine Escapades, Concours photo #Objectifs Patrimoine, Fleurissons nos rues...), mais aussi par l'accueil (commerces, hébergements, équipements culturels).

Bilan du Comité technique et scientifique du label

EXEMPLES DE CE QUI EST À ÉVITER

Un bâtiment en pierre ne présente aucun intérêt architectural quand la façade a été modifiée par :

- Des ouvertures disproportionnées (élargissement, percement de baies vitrées, porte de garage, des ouvertures plus larges que hautes, ouvertures d'un seul carreau) ;
- Des châssis de toit non encastrées ;
- L'utilisation de matériaux à proscrire (ciment, pvc, etc.), les menuiseries «modernes», coffre et volets roulants ; enduit cimenté et peint ;
- Les clôtures, maçonneries et peintes, ou en pvc, qui s'intègrent mal dans l'environnement... ;
- Devantures et enseignes en enduit ciment peint ;
- Limiter les espaces goudronnés. Proscrire le « tout « goudron » jusqu'au pied de la façade. Concernant l'aménagement des espaces publics : Il est important de prévoir un espace tampon perméable de 20-30 centimètres minimum aux pieds des murs, à remplir avec des vivaces couvre-sol (peu de racines) pour empêcher l'humidité d'entrer dans les murs ;
- Harmoniser la signalétique routière, communale et des commerces sur l'espace public. Etablir un cahier des charges pour l'occupation de l'espace public ;
- Bannir les bacs et pots de fleur comme barrière. Préférer un espace végétal ;
- Aménagement d'espace public : proscrire les matériaux de couleur et textures différents sur un même site ; proscrire les trottoirs (privilégier une zone enherbée avec potelet en bois, ...) ;
- Attention à la signalétique qui peut être trop chargée et hétérogène ;



Travaux de restauration dénaturant le bâti traditionnel



Poser des tôles pour protéger le bâtiments en attendant de futurs travaux



Proscrire les bâches aux pied des plantations



Proscrire PVC et les menuiseries à un seul carreau, les enduits ciment, la cour bitumée Le bitume au pied des murs (risque d'humidité) - Préférer une ambiance végétale avec une zone tampon



Attention à la multiplication des enseignes.

Bilan du Comité technique et scientifique du label

EXEMPLES D'ÉLÉMENTS À PRÉSERVER OU DE BONNE RESTAURATION

- Eviter de modifier la façade dans sa volumétrie, les proportions et l'emplacement des ouvertures ainsi que la pente de toit ; Si des châssis de toit sont nécessaires, bien les encastrer pour être au fil de la couverture ;
- Utiliser des matériaux traditionnels (joints pleins à la chaux et sable, ou terre, menuiseries en bois peints en couleur pour égayer les façades) ;
- Les abords des maisons anciennes font partie intégrante de l'habitat rural et doivent être aménagés simplement (seuil, clôture, barrière, cour...) ;
- Couvrir le bâtiment avec de la tôle pour éviter les infiltrations ;
- Pour enclore une parcelle il faut rester simple et discret (une haie avec des essences locales, une barrière/portail en bois...) ;
- Un aménagement simple des rues accompagné par des végétaux ;
- Traitement de la voirie : tout au même niveau sans multiplier les matériaux ;
- Parking : traiter les sols sobrement (parking pavés enherbés, terre-pierre...) ;
- Harmoniser les terrasses des cafés au sol et des équipements (attention au parasol, chaises plastiques, store, pancartes des menus...) ;
- Harmoniser et embellir les devantures de commerces, enseignes) ;
- Poursuivre les cheminements piétons, sobres et simples dans le bourg et campagne.



Plantation d'arbres pour atténuer le tout minéral



Conserver le dessin des menuiseries anciennes



Conserver les détails architecturaux des façades



Conserver les détails architecturaux des abords du bâti



Privilégier du mobilier de qualité s'intégrant en toute discrétion dans son environnement
Banc, luminaires, enseignes de styles...

7

La qualité du
patrimoine bâti
du bourg

Saint-Ouen La Rouërie

Val-Couesnon



La qualité du patrimoine bâti du bourg de St-Ouen La Rouërie



Les bâtiments sont classés selon leur intérêt architectural :

	INTÉRÊT	QUANTITÉ	%
	EXCEPTIONNEL	0	
	REMARQUABLE	0	
	TRÈS INTÉRESSANT	2	
	INTÉRESSANT	30	
	MOINDRE INTÉRÊT	68	
	TOTAL RETENUS	100	74
	NON RETENUS	36	26
	TOTAL	136	

Sur 136 bâtiments recensés,
100 sont retenus soit 74 %.
La moyenne de la qualité architecturale
est de 2,49/5

CRITÈRE DU LABEL :

+ de 60 % de bâti retenu dans le bourg



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16

Aperçus du bâti

RUE D'ANTRAIN



- Exceptionnel
- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole/dépendance/neuf

Aperçus du bâti

RUE DU STADE

1



2



3



4



5



- Exceptionnel
- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole/dépendance/neuf

Aperçus du bâti

IMPASSE DU COURTIL



1



2



3



4



5



6



- Exceptionnel
- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole/dépendance/neuf



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16

Aperçus du bâti

PLACE DE L'ÉGLISE



- Exceptionnel
- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole/dépendance/neuf



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15

Aperçus du bâti

RUE DE LA CROIX BOISSELÉE



- Exceptionnel
- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole/dépendance/neuf



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12

Aperçus du bâti

RUE DE COGLES



- Exceptionnel
- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole/dépendance/neuf

Aperçus du bâti

RUE DE LA PARLETTE

1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



- Exceptionnel
- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole/dépendance/neuf

Aperçus du bâti

RUE DU MOULIN



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



- Exceptionnel
- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Bâtiment agricole/dépendance/neuf

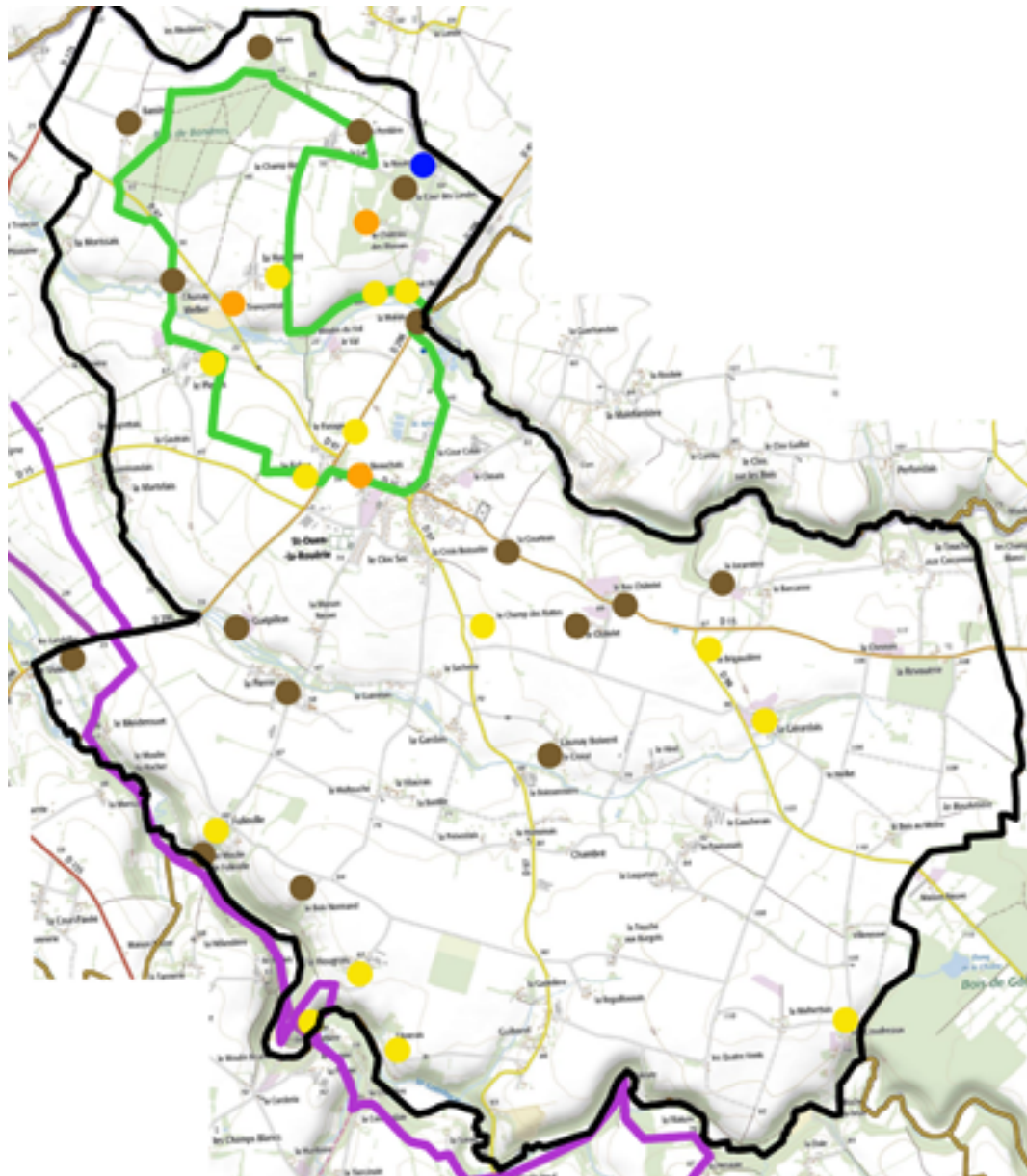
8

La qualité du
patrimoine
des villages

Saint-Ouen La Rouërie

Val-Couesnon

Classement des villages selon les critères du Label



Classement des villages par intérêt :

- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT

BILAN CHIFFRÉ

73 villages ont été recensés sur la commune de St-Ouen La Rouërie.
35 villages sont retenus dans le cadre du label « Communes du patrimoine rural de Bretagne » soit 48 % du territoire.
38 villages ne peuvent pas être retenus soit 52 %.

Moyenne de la qualité architecturale :
2,41/5

CRITÈRE DU LABEL :
+ de 40% de villages retenus
en campagne

Village exceptionnel

Château de la Rouërie



LE CADASTRE NAPOLÉONNIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Château de la Rouërie

Lien vers l'inventaire du patrimoine culturel de Bretagne :

[Château de la Rouërie \(Saint-Ouen-la-Rouërie fusionnée en Val-Couesnon en 2019\)](#)



1



2



3



4



5



6

Villages très intéressants

Château des Blosses

La Tronconnais

Le Beauchais

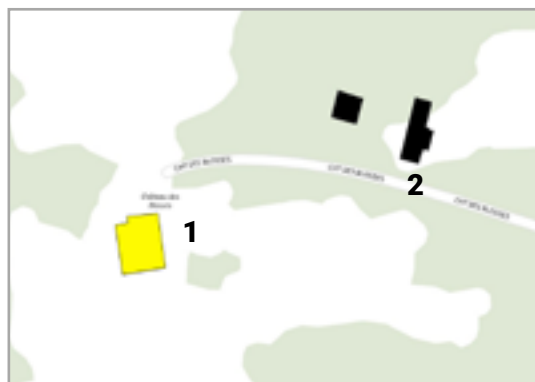
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONNIEN DE 1823

Pas présent sur le cadastre de 1823

INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Château des Blosses

Lien vers l'inventaire du patrimoine culturel de Bretagne :

[Château des Blosses \(Saint-Ouen-la-Rouërie fusionnée en Val-Couesnon en 2019\)](#)



1



2

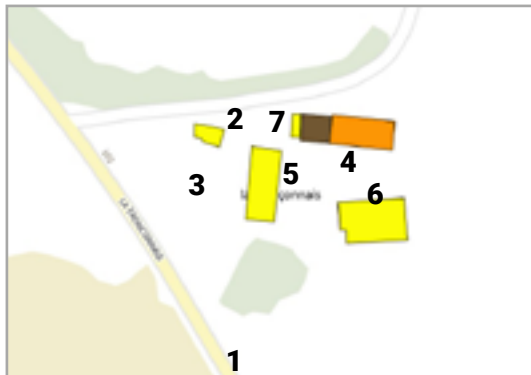
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONNIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Le Tronçonnais

Lien vers l'inventaire du patrimoine culturel de Bretagne :

[Ferme, la Tronçonnais \(Saint-Ouen-la-Rouërie fusionnée en Val-Couesnon en 2019\)](#)



1



2



3



4



5



6



7

8

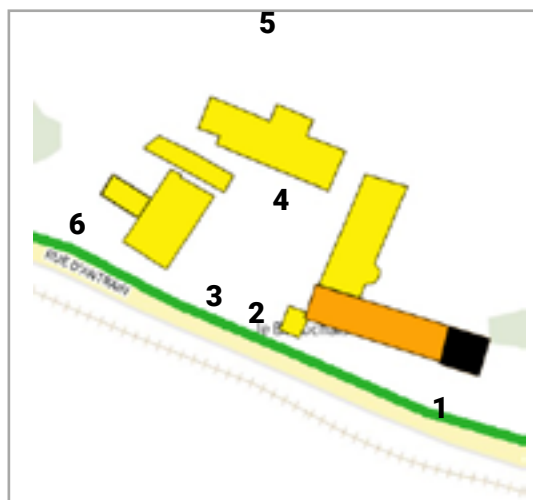
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Le Bauchais

Lien vers l'inventaire du patrimoine culturel de Bretagne :

[Manoir du Bauchais \(Saint-Ouen-la-Rouërie fusionnée en Val-Couesnon en 2019\)](#)



Villages très intéressants

Folleville

La Brigaudière

La Gérardais

La Hautière

La Hougrais

L'anerais

Le Champs Rottes

Le Frene

Le panage

Le Plessis

Les Coudreaux

Moulin de la Chattière

Moulin de vauhulin

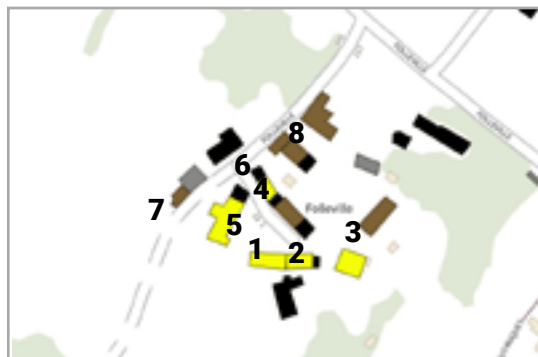
Vauhulin



LE CADASTRE NAPOLÉONNIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Folleville

Lien vers l'inventaire du patrimoine culturel de Bretagne :

[Village de Folleville \(Saint-Ouen-la-Rouërie fusionnée en Val-Couesnon en 2019\)](#)



1



2



3



4



5



6



7



8

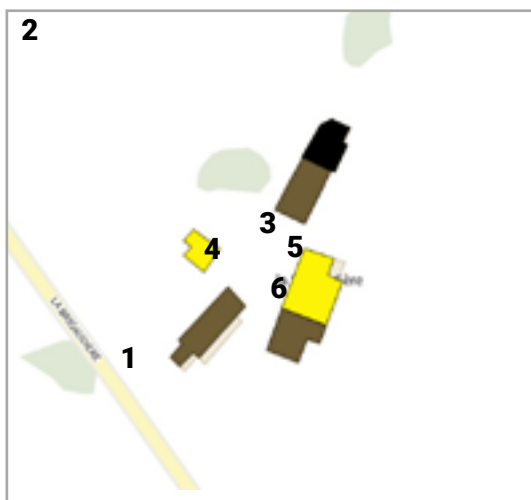
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

La Brigaudière



1



2



3



4



5



6

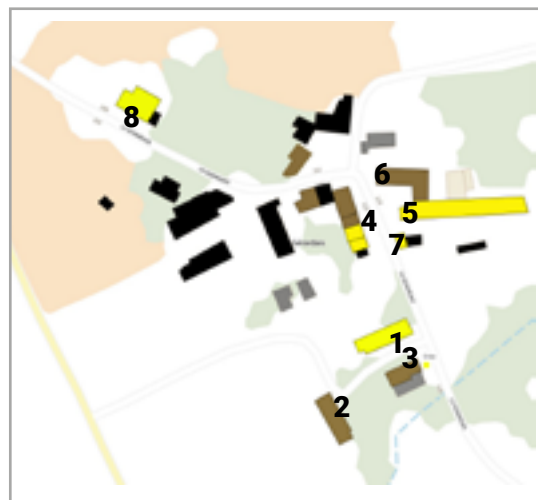
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONNIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

La Gérardais



1



2



3



4



5



6



7



8

LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

La Hauteière

Lien vers l'inventaire du patrimoine culturel de Bretagne :

[Manoir de la Basse Hauteière \(Saint-Ouen-la-Rouërie fusionnée en Val-Couesnon en 2019\)](#)



1



2



3



4



5

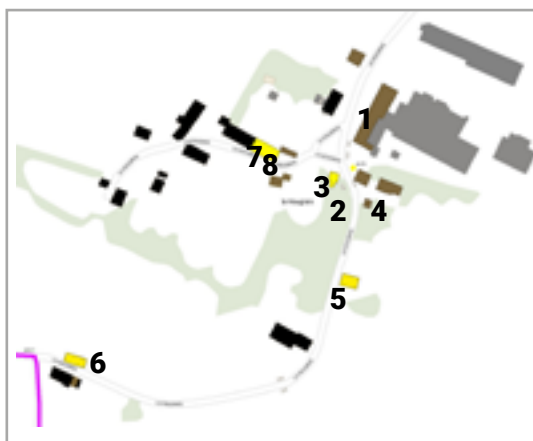
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

La Hougrais

Lien vers l'inventaire du patrimoine culturel de Bretagne :

[Ecart de la Hougrais \(Saint-Ouen-la-Rouërie fusionnée en Val-Couesnon en 2019\)](#)



1



2



3



4



5



6



7



8

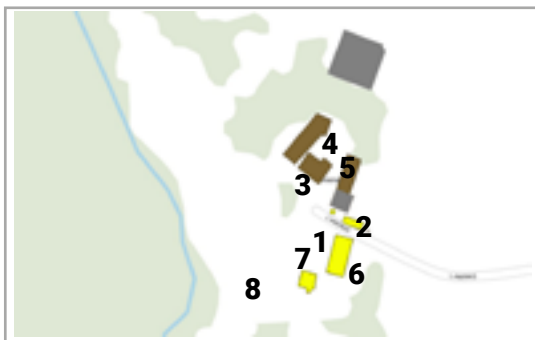
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONNIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL

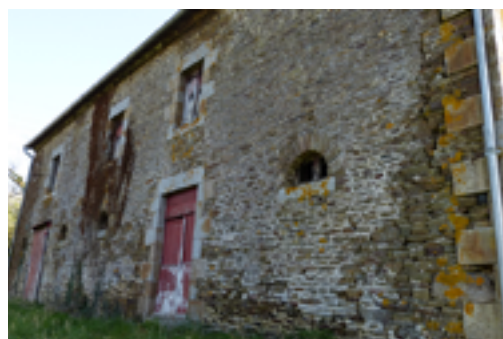


- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

L'Anerais

Lien vers l'inventaire du patrimoine culturel de Bretagne :

[Kartenn Recensement L'Anerais](#)



1



2



3



4



5



6



7



8

LA LOCALISATION



Le Champs des Rottes

LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823

Pas présent sur le cadastre de 1823

INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON



3

4

5

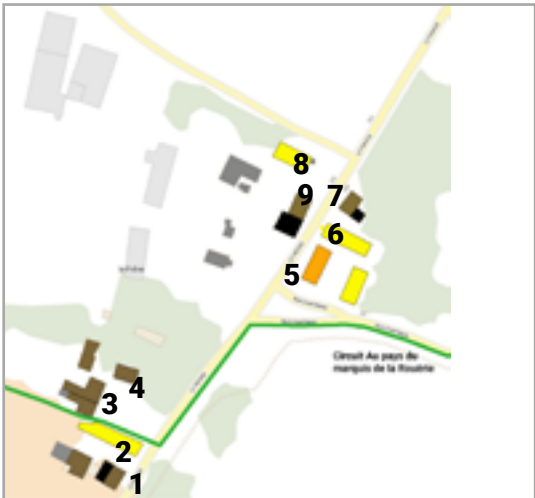
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONNIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Le Frêne



1



2



3



4



5



6



7



8



9

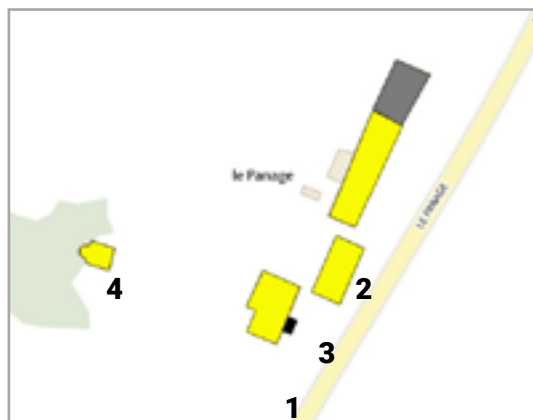
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Le Panage



1



2



3



4

LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Le Plessis

Lien vers l'inventaire du patrimoine culturel de Bretagne :

[Manoir du Plessis Mouton \(Saint-Ouen-la-Rouërie fusionnée en Val-Couesnon en 2019\)](#)



3

4

5

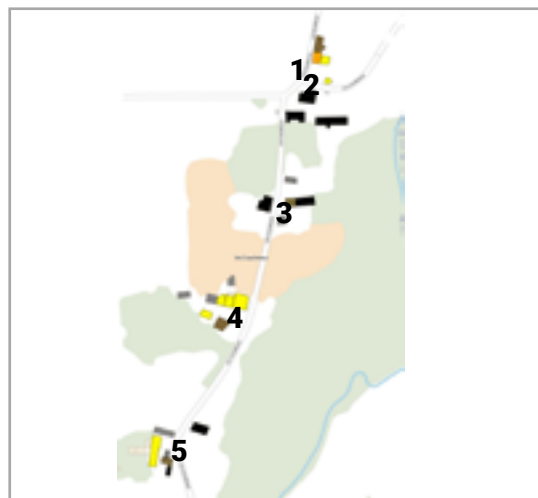
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONNIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Les Coudreaux

Lien vers l'inventaire du patrimoine culturel de Bretagne

[Ferme, les Coudreaux \(Saint-Ouen-la-Rouërie fusionnée en Val-Couesnon en 2019\)](#)



1



2



3



4



5

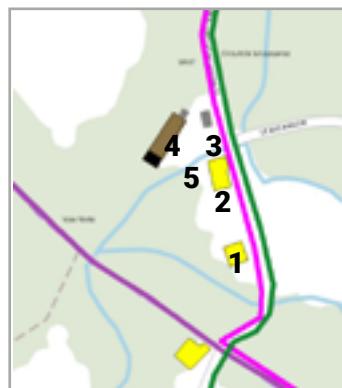
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONNIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Moulin de la Châtterie



1



2



3



4



5

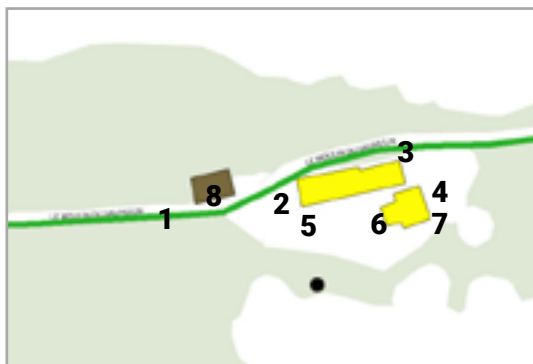
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Moulin de Vauhulin



1



2



3



4



5



6



7



8

LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Vauhulin



1



2



3



4



5



6



7



8

Villages de moindre intérêt

Banières

La Cours des Landes

La Courtrais

La Joramière

La Paurussais

La Pentière

Launay Boivent

Launay Mellier

Le Bas Chatelet

Le Bas Guépillon

Le Bois normand

Le Chatelet

Le Guépillon

Le Malibert

Le Pont à la Malade

Moulin de Folleville

Sèves

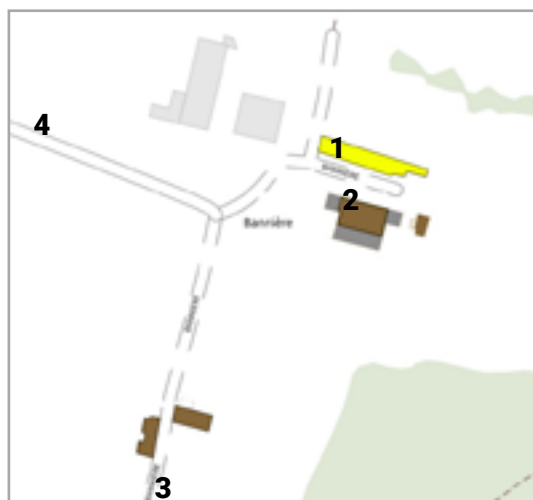
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONNIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Banières



1



2



3



4

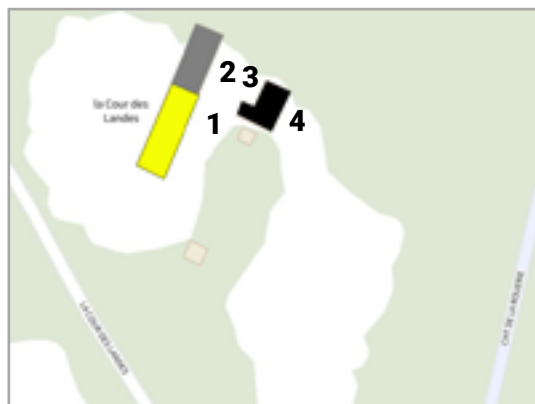
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

La Cour des Landes



1



2



3



4

LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONNIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

La Courtrais



1



2



3



4

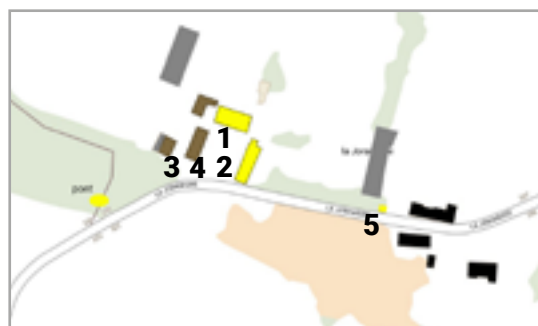
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

La Joramière



3

4

5

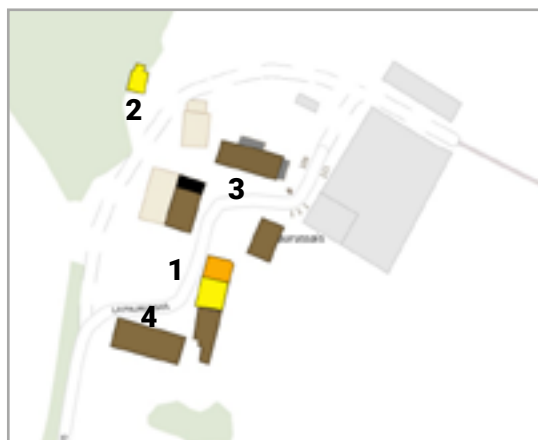
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

La Paurussais



LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823

Pas présent sur le cadastre de 1823

INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

La Pentière



1



2



3



4

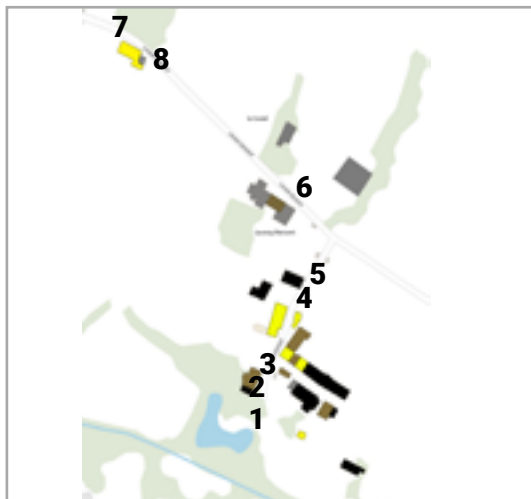
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONNIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Launay Boivent



1



2



3



4



5



6



7



8



LE CADASTRE NAPOLÉONNIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Launay Mellier



1



2



3



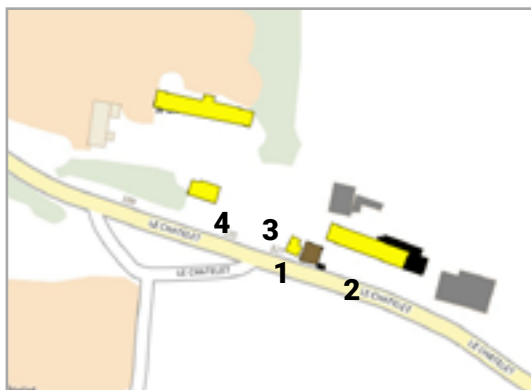
4



LE CADASTRE NAPOLÉONNIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Le Bas Chatelet



1



2



3



4

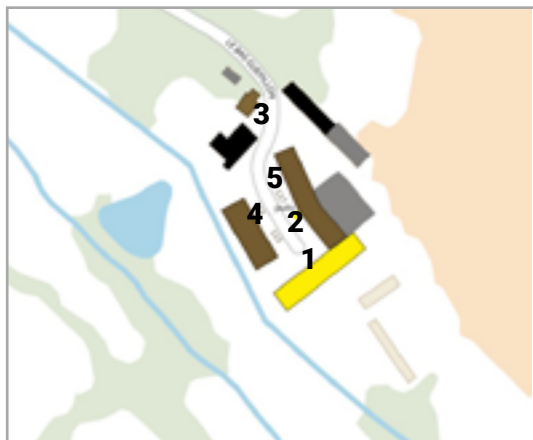
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Le Bas Guépillon



3

4

5

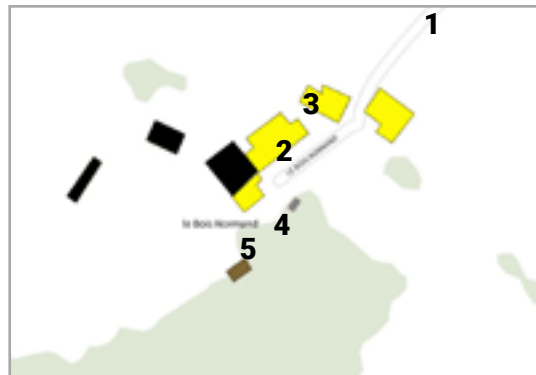
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823

Pas présent sur le cadastre de 1823

INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Le Bois Normand



3

4

5

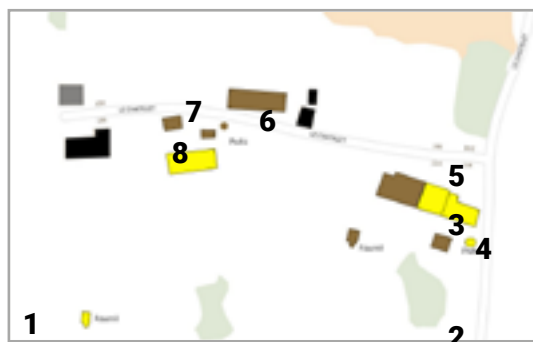
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONNIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Le Chatelet



1



2



3



4



5



6



7



8

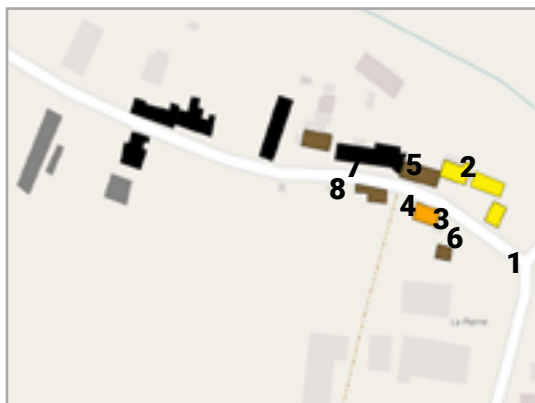
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Le Guépillon



1



2



3



4



5



6



7



8

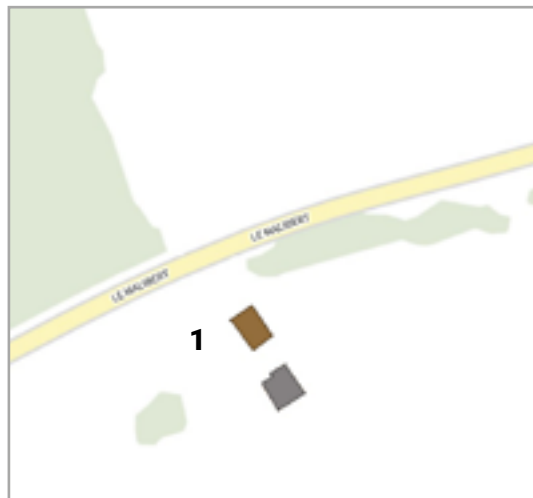
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823

Pas présent sur le cadastre de 1823

INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- | | |
|---|---|
|  | EXCEPTIONNEL |
|  | REMARQUABLE |
|  | TRÈS INTÉRESSANT |
|  | INTÉRESSANT |
|  | MOINDRE INTÉRÊT |
|  | NON RETENUS |
|  | BÂTIMENT AGRICOLE OU
AUTRE, PAVILLON |

Le Malibert - Le Vivier



LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823

Pas présent sur le cadastre de 1823

INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Le Pont à la Malade



1



2



3



4

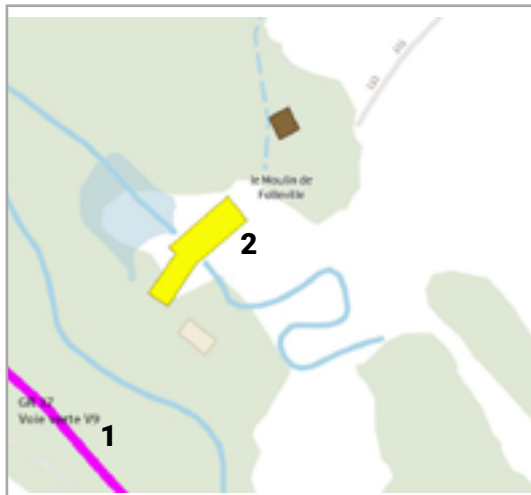
LA LOCALISATION



LE CADASTRE NAPOLÉONIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON

Moulin de Folleville

1



2



LA LOCALISATION



Sèvres

LE CADASTRE NAPOLÉONNIEN DE 1823



INTÉRÊT ARCHITECTURAL



- EXCEPTIONNEL
- REMARQUABLE
- TRÈS INTÉRESSANT
- INTÉRESSANT
- MOINDRE INTÉRÊT
- NON RETENUS
- BÂTIMENT AGRICOLE OU AUTRE, PAVILLON



1

9

ANNEXES

Critères de classification selon l'intérêt architectural

BÂTIMENT RETENU PAR L'ASSOCIATION :



EXCEPTIONNEL

NOTE 4/5

- Unique ou rare
- Antérieur à la Révolution
- Richesse et volonté esthétique dans le décor et l'ornementation ;
- Dans un état intact



REMARQUABLE

NOTE 4/5

- Ayant conservé son authenticité d'origine
- Proportion et mise en oeuvre de grande qualité



TRÈS INTÉRESSANT

NOTE 3,5/5

- Possédant un détail remarquable
- Pouvant être remarquable si restauré



INTÉRESSANT

NOTE 3/5

- Remarquable transformé mais lisibilité conservée
- Bâtiment du XIX^e siècle au début du XX^e siècle non transformé
- Respect des matériaux et proportions



MOINDRE INTÉRÊT

NOTE 2,5/5

- Bâtiment du XIX^e au début XX^e relativement intact
- Qualité correcte
- Pouvant être intéressant si restauré et mis en valeur



BÂTIMENT NON RETENU

NOTE 2/5

- Architecture d'accompagnement de qualité médiocre (trop modifié)

NOTE 1/5

- Architecture neuve ayant un impact négatif sur le patrimoine

NOTE 0/5

- Élément défavorable

CRITÈRES QUANTITATIFS

DANS LE BOURG : NOTE /100

Chaque bâtiment du bourg fait l'objet d'une notation pour déterminer s'il est retenu ou non.

Le bourg est retenu si au moins 60% des bâtiments sont retenus

DANS LES VILLAGES : NOTE /100

Chaque bâtiment d'un village fait l'objet d'une notation pour déterminer s'il est retenu ou non.

Le village est retenu si au moins 50% des bâtiments sont retenus.

Au total, il faudra au minimum 40% de villages retenus

Critères Qualitatifs

Seront pris en compte dans le repérage les éléments suivants (vision globale de la commune) :

CRITÈRES	NOTE
Harmonie de l'architecture	/10
Qualité de l'urbanisme : homogénéité, densité, liaison espace public et privé, voirie, cheminement, végétalisation, mobilier,...)	/10
Qualité des entrées de bourg et des entrées des villages	/10
Intégration des constructions neuves au bâti existant	/10
Préservation du paysage, diversité des milieux, mise en valeur	/10
Une ambiance	/10
Reflet architectural d'une histoire ou d'un contexte spécifique	/5
Le développement de l'économie touristique : hébergement, commerces, équipements...	/5
Volonté communale : projets de restauration, de mise en valeur...	/30
TOTAL	/100

**Note globale des critères
quantitatifs et qualitatifs :**
Calcul de la moyenne des
trois notes (bourg, villages,
critères qualitatifs)

LA VOLUMETRIE DE TOITURE

La forme du toit va dépendre du contexte bâti. De manière générale, on en distinguera deux:

- un contexte traditionnel homogène, le plus fréquent, dans lequel la nouvelle construction devra s'insérer, en reprenant la toiture de forme traditionnelle bretonne à deux versants symétriques et pignons.
- un contexte hétérogène. Il s'agit le plus souvent d'un bâti moins dense, avec une architecture sans unité prédominante où les formes sont plus libres.

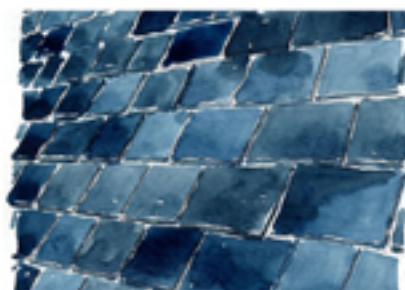
La couverture en ardoise s'est systématisée, au XIX^{ème} siècle, en Finistère, remplaçant pour partie les couvertures en chaume.

Les toitures traditionnelles:

La toiture à deux pentes répond depuis toujours à des besoins:

-besoin technique; sa forme est adaptée au matériau local, l'ardoise naturelle du pays, qui impose une pente minimum (42°).

-besoin climatique; la maison est implantée de manière à ce que ce soit le pignon qui reçoive les intempéries. Cela est vrai surtout en milieu rural, lorsque la maison est isolée sur son terrain.



L'ardoise impose une pente minimum.



Le pignon est implanté de manière à recevoir les intempéries.



Le toit à deux pentes permet l'implantation urbaine.



Chaque nouvelle maison peut s'accrocher à une première, ou s'intégrer dans du bâti déjà existant.

De plus, ce système à deux versants symétriques et pignon droit favorise une bonne insertion urbaine: chaque maison peut s'accrocher à une première, ou s'insérer entre deux maisons pré-existantes.

Les toitures plus libres:

Dans certains cas, en dehors de site protégé, d'autres sortes de toitures peuvent être utilisées (géométrie complexe, croupes...)

Cependant, ce type de maison est consommateur d'espace, et s'isole des autres sans prendre en compte son environnement bâti.

De plus, il empêche une bonne insertion urbaine, contrairement aux maisons à pignon droit.

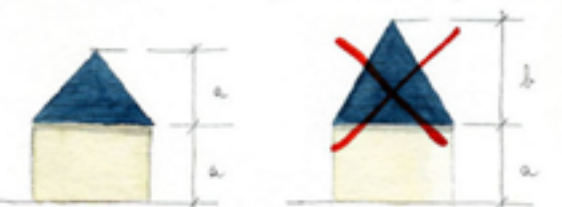
Enfin, il ne permet pas ou difficilement, les extensions.



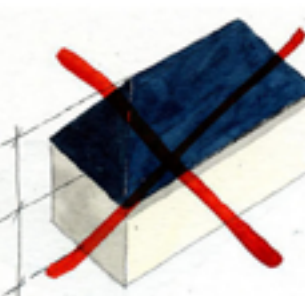
Le toit à deux pentes permet l'implantation urbaine.



La maison à croupe s'insère mal dans son environnement bâti, et modifie la silhouette homogène de la rue.



Les proportions murs-toit devront être respectées, afin de conserver une silhouette de la maison équilibrée.



Ces maisons à croupe ne sont pas représentatives de la maison traditionnelle bretonne

LA PIERRE OU L'ENDUIT

Une mode actuelle de la « pierre apparente » tend à vouloir rendre visible l'appareillage des maçonneries des façades. L'erreur est double. Techniquement, tout d'abord, quand la maçonnerie n'a pas été mise en oeuvre dans ce but à l'origine de la construction, la mise à nu peut entraîner des désordres liés au ruissellement et à l'infiltration des eaux de pluie. Historiquement ensuite: le concepteur du bâtiment n'avait pas prévu la mise à nu de la maçonnerie lors de la construction; l'appareillage n'a donc pas été effectué avec le même soin que s'il avait dû être apparent.

Appareillages destinés à être enduits:

Maçonneries destinées à être enduites: moellons équarris sur une seule face en parement et non assisés.



appareillage de moellons équarris et non équarris, de toute taille et non assisés.



appareillage de moellons de granite et pierres de schiste, non assisés.



appareillage de gros et petits moellons, non équarris et non assisés.

N.B.: Certains murs pourront éventuellement être rejointoyés, mais uniquement dans le cas d'ouvrages d'architecture rurale, ne nécessitant pas une étanchéité parfaite (murs de clôture, murs de grange, bâtiments secondaires)

Appareillage destiné à rester apparent:

Dans les cas très particuliers d'architecture ancienne des XVI^{ème}, XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, les maçonneries devront être rejointoyées:

- 1)- les murs en pierres de taille, équarrées, avec des joints fins, et assisés, selon la mise en oeuvre dite de grand appareil.
- 2)- les murs en moellons de granite équarris et assisés.
- 3)- les murs en pierres de schiste assisés.



appareillage en pierre de taille avec joints réguliers



appareillage en moellons avec joints réguliers



appareillage en pierre de taille régulière



appareillage en pierre de schiste assisés.

Murs anciens à appareillage apparent :

- Les joints et le rejointoiement :

Les joints sont très importants dans l'aspect des maçonneries, et il faut veiller au bon état de ceux-ci.

S'ils nécessitent un rejointoiement, la meilleure façon d'avoir un résultat convenable est de se conformer aux joints anciens, contemporains à la construction, qui peuvent subsister sur le bâtiment.

Proscrire l'utilisation du ciment, et utiliser un mortier de chaux (chaux aérienne, ou chaux hydraulique naturelle NHL).

- Couleur et texture des joints :

Les joints comptent autant, dans l'aspect d'un mur, que les pierres. Il faut donc retrouver la consistance, l'épaisseur, la matière et la couleur la plus proche des joints anciens, et respecter les teintes de la pierre.

Pour cela, il conviendra d'utiliser des sables et un mortier en harmonie avec la pierre. Ce sont ces sables, et non des colorants artificiels, qui donneront sa teinte au mortier de chaux.



Joints fins affleurant le parement



la couleur du joint ne s'accorde pas avec celle de la pierre.



la couleur du joint est en harmonie avec celle de la pierre.

Murs anciens à enduire :

- Maçonneries destinées à être enduites :

Lorsque les encadrements de fenêtre ou de porte sont légèrement en saillie (2 ou 3 cm et plus), c'est que le reste du mur, en retrait par rapport à l'encadrement, était destiné à être enduit.



L'encadrement de la fenêtre est en saillie par rapport au reste du mur. Celui-ci était donc destiné à être enduit.

- Le contexte :

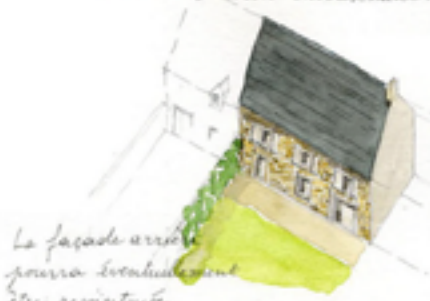
En milieu urbain, les façades sur rue en moellon sont nécessairement enduites, en harmonie avec les bâtiments mitoyens.

La façade arrière sera éventuellement laissée à nu, et rejointoyée pour assurer l'étanchéité.

Le pignon, quant à lui, souvent orienté face aux intempéries et, de plus, visible depuis la voie publique, sera enduit, de la même manière que la façade avant (même couleur et aspect).



La façade avant est enduite, ainsi que le pignon. Accord avec le bâti environnant.



La façade arrière pourra éventuellement être rejointoyée.

Raison technique et esthétique de l'application d'un enduit:

Il protège des entrées des eaux dans le mur et est donc nécessaire à la préservation des maçonneries. Il est, en quelque sorte, l'«imperméable de la maison». De plus, il participe à la mise en valeur de l'architecture.

Composition des enduits:

-La chaux (hydraulique ou aérienne) sert de liant.

-Les sables (ou les agrégats) constituent l'ossature de l'enduit. Ce sont eux, aussi, qui colorent l'enduit et lui donnent son aspect final.

L'utilisation de la chaux comme liant est à privilégier par rapport au ciment. En effet, les enduits à base de ciment sont à proscrire: ils sont trop étanches et emprisonnent l'humidité dans le mur, accélérant sa dégradation. Un mur doit pouvoir "respirer", c'est pourquoi on préconisera un enduit à la chaux.

Privilégier les enduits en plusieurs passes:

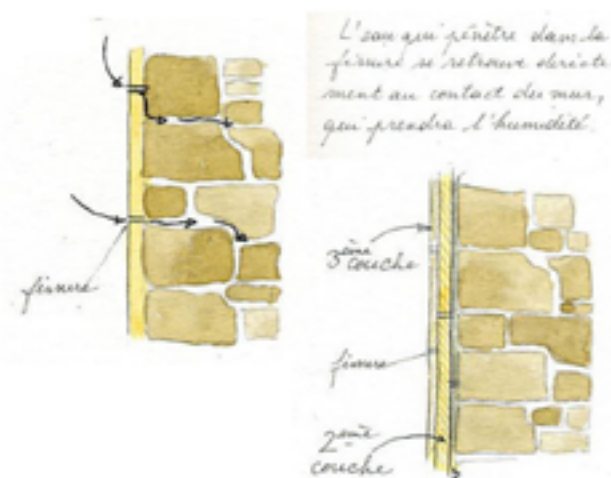
Pour qu'un enduit soit durable et efficace, la technique d'enduisage en plusieurs passes se révèle la meilleure solution. Elle se fait en trois couches:

-le gobetis: sous-enduit qui assure l'accrochage au support.

-le corps d'enduit: pour obtenir une surface plane, qui recevra la couche de finition.

-la couche de finition, avec du sable très fin tamisé, qui assure la protection et la décoration des murs.

Pour plus d'informations, il existe un Document Technique Unifié (DTU 26.1), qui détaille la mise en oeuvre de la chaux.



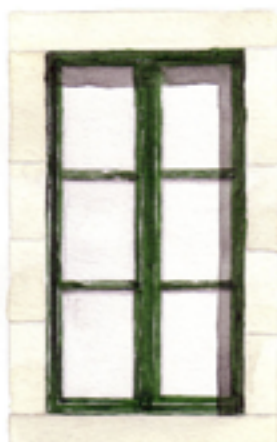
Dans un enduit en trois passes, l'eau ne peut s'infiltrer, car les éventuelles fissures dues au retrait lors du séchage, ne sont jamais en superposition.

LES MENUISERIES

Le type et le dessin des menuiseries dépendent du caractère et de la typologie du bâtiment, et ce sont elles qui vont contribuer à donner une vision homogène à l'ensemble d'une façade. Elles font en effet partie de l'architecture, au même titre que les autres parties de la maison.



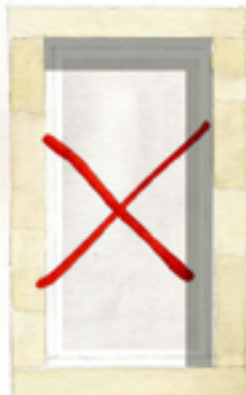
Fenêtre à 2 vantaux, 6 carreaux, en bois peint.



Fenêtre à 2 vantaux, 6 carreaux, en alu peint.



2 vantaux, à profilé épais en plastique blanc. À éviter.



1 seul vantail à profilé épais en plastique blanc. À éviter.

Réhabilitation:

Les menuiseries (portes, fenêtres ou volets) contribuent à l'image du patrimoine local et à la qualité de détail des façades. Il s'agit alors de conserver au maximum ces menuiseries, tout en sachant qu'il est toujours préférable de les réparer pour les conserver, que de les remplacer. Toute menuiserie bois est restaurable.

Ensuite, si leur remplacement est inévitable, l'emploi du bois et la reprise des dessins traditionnels sont indispensables au maintien du caractère du bâtiment.

Les fenêtres:

Sa forme (profils, vantaux, carreaux) a été dessinée selon un modèle de l'architecture des XVI^{ème}, XVII^{ème}, XVIII^{ème}, ou XIX^{ème} siècles. Il s'agit alors de conserver l'aspect de la fenêtre, tel que le maître d'ouvrage l'a voulu. Elles seront donc conservées, dans la mesure du possible, ou remplacées à l'identique, avec le même matériau (le bois) et le même dessin.



Les menuiseries contribuent à l'image et à la qualité de détail des façades.



Type de fenêtre de la fin du XVII^{ème} siècle.



Type de fenêtre du XVIII^{ème} siècle.



LES COULEURS

La mise en teinte d'une maison s'effectue en cohérence avec le rôle et la position du bâtiment dans l'environnement, avec son style architectural, et aussi avec la "palette" de couleurs du quartier.

Depuis toujours, la couleur des enduits était uniformément claire, car la teinte était donnée par le choix du sable ou du mélange de sables, inclus dans la composition de l'enduit. Il s'agissait donc d'une coloration naturelle (sans colorants additifs artificiels).

Il convient aujourd'hui de conserver cette homogénéité et d'utiliser des couleurs proches des anciennes teintes, pour intégrer le bâtiment dans son environnement. La majorité des couleurs sera dans une gamme claire, voire blanche, en excluant toutes les teintes à base de rose.

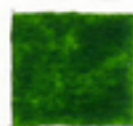


blanc
ton pierre
blanc cassé
beige
ocre
gns clair
brun
...



rose
bleu
pigments artificiels

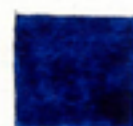
Enfin, les couleurs plus saturées seront utilisées pour la mise en peinture des menuiseries extérieures (portes, fenêtres, volets) et de la ferronnerie (garde-corps, balcons). Ces couleurs devront être choisies en harmonie avec le reste de la façade.



vert



rouge



bleu



blanc



LES COULEURS

La mise en teinte d'une maison s'effectue en cohérence avec le rôle et la position du bâtiment dans l'environnement, avec son style architectural, et aussi avec la "palette" de couleurs du quartier.

Depuis toujours, la couleur des enduits était uniformément claire, car la teinte était donnée par le choix du sable ou du mélange de sables, inclus dans la composition de l'enduit. Il s'agissait donc d'une coloration naturelle (sans colorants additifs artificiels).

Il convient aujourd'hui de conserver cette homogénéité et d'utiliser des couleurs proches des anciennes teintes, pour intégrer le bâtiment dans son environnement. La majorité des couleurs sera dans une gamme claire, voire blanche, en excluant toutes les teintes à base de rose.

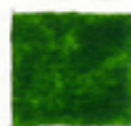


blanc
ton pierre
blanc cassé
beige
ocre
gns clair
brun
...



rose
bleu
pigments artificiels

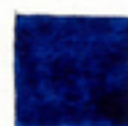
Enfin, les couleurs plus saturées seront utilisées pour la mise en peinture des menuiseries extérieures (portes, fenêtres, volets) et de la ferronnerie (garde-corps, balcons). Ces couleurs devront être choisies en harmonie avec le reste de la façade.



vert



rouge



bleu



blanc



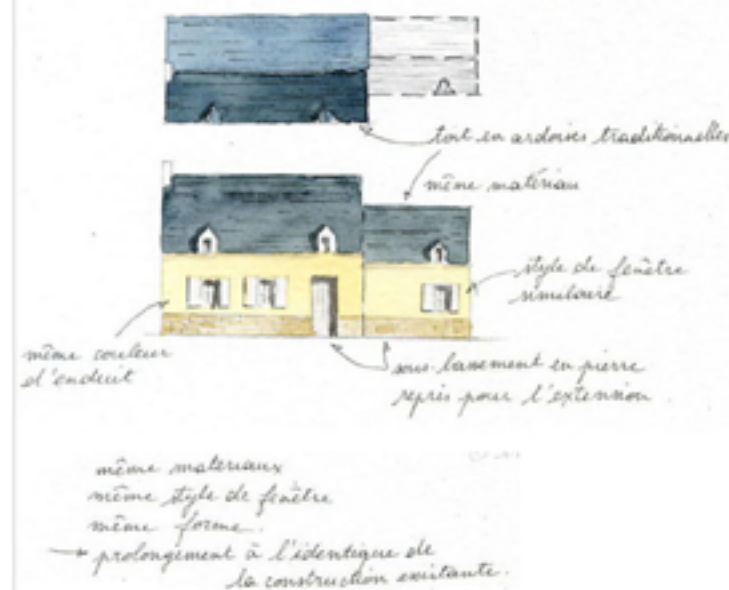
LES EXTENSIONS - SURELEVATIONS

Il s'agit d'ouvrages constituant un volume à part entière, rajouté à l'habitation existante. Sa réalisation ne devra pas détruire le caractère originel du bâtiment principal. Elle doit s'harmoniser avec le bâtiment existant et tenir compte de la typologie architecturale de la construction à laquelle elle se rajoute. Dans tous les cas, elle devra présenter des dimensions largement inférieures à celles du bâti principal.

Il existe deux grandes manières d'aborder un projet d'extension ou de surélévation: - en continuité avec l'architecture existante.
- en contraste avec l'architecture existante.

La continuité:

L'extension peut être conçue comme le prolongement «à l'identique» de la construction existante pour affirmer une continuité entre la maison et l'extension. Pour cela, on utilisera les mêmes formes, les mêmes matériaux et les mêmes couleurs, afin d'obtenir une composition uniforme ou bâtiment unitaire.



Le contraste:

L'extension peut être projetée dans le but d'affirmer un contraste, d'établir un «dialogue» architectural complémentaire avec le bâtiment existant.

L'emploi de matériaux, de formes et de choix constructifs différents de ceux utilisés pour la construction existante devra être réfléchi, afin que le nouveau bâtiment (l'association du bâtiment initial et de l'extension) s'intègre à son environnement.

Ce type d'intégration d'un volume d'expression contemporaine en contraste avec le bâtiment existant est particulièrement délicat, et il est fortement conseillé de faire appel à un architecte.

projet d'extension à Plounevez-Lochrist.
Architectes: Pabst et Pantz
On distingue très bien la forme caractéristique de la maison bretonne et son ajout contemporain.



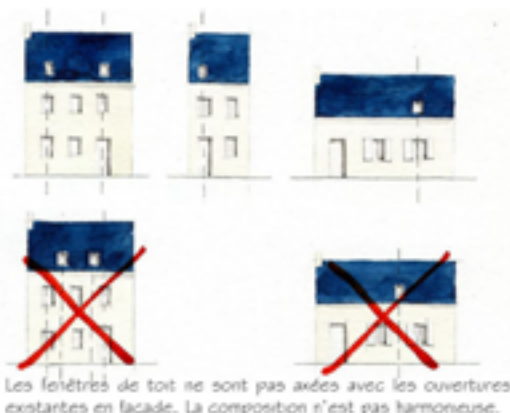
LES FENÊTRES DE TOIT

Aménager les combles d'une maison est souvent l'occasion de l'agrandir d'une ou plusieurs pièces.

Les fenêtres de toit sont des éléments qui participeront entièrement à l'architecture de la maison, et leur installation, comme toute modification de menuiserie ou d'enduit, aura un impact sur l'aspect extérieur du bâtiment. Elles devront donc participer à la composition de la façade.

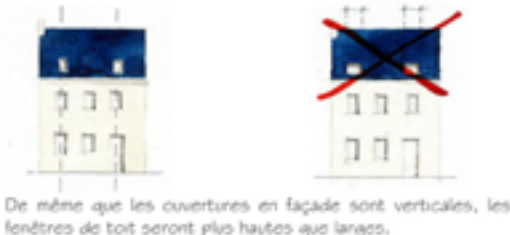
Fenêtres axées:

Participant à la composition de la façade, les fenêtres de toit doivent être pensées en fonction des autres ouvertures existantes en façade. Elles seront donc axées par rapport à celles-ci.



Formes verticales:

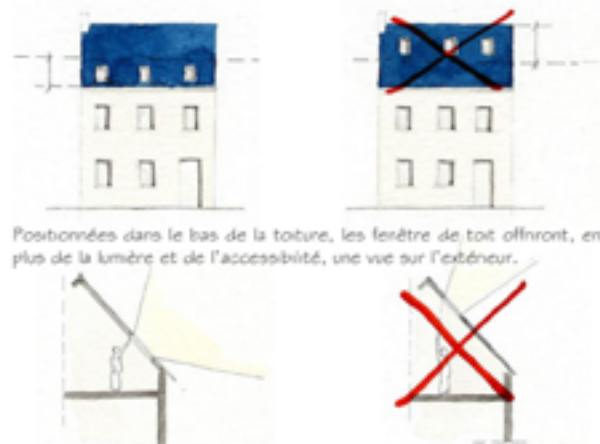
Privilégier les formes verticales: A l'image des ouvertures en façade, les fenêtres de toit devront être plus hautes que larges d'au moins 20 cm.



Position en toiture:

Si la fenêtre de toit fait entrer la lumière dans la pièce, elle doit également ouvrir la maison sur le paysage.

Pour cela, privilégier les fenêtres de toit en partie basse de la toiture.



Encastrement:

Les fenêtres de toit doivent être intégrées de façon discrète dans la couverture. Elles devront donc être encadrées de façon à ce que le vitrage soit placé au nu de l'ardoise.



Pour une bonne intégration dans la toiture, les fenêtres de toit devront se trouver au nu de l'ardoise.

Distinction toit-mur:

Dans l'architecture traditionnelle, il est nécessaire de distinguer le toit des murs, tant en matériau qu'en couleur. C'est pour cela que les ouvertures assimilant fenêtre en façade et fenêtre de toit dans le même ensemble ne répondent pas à cette volonté de distinction.



Ce style de fenêtre pourra être remplacé par 2 fenêtres distinctes (1 dans la couverture et 1 dans la façade), ou par une fenêtre soit entièrement en façade soit entièrement en couverture.

Les pleins et les vides:

De même que dans la composition d'une façade, les pleins sont plus importants que les vides. Les fenêtres de toit occuperont donc nettement moins de surface que la toiture ardoisée et on évitera leur multiplication.

Il s'agit de trouver un équilibre et de bien considérer le besoin et la quantité de lumière désirée.

Les fenêtres de toit seront installées de façon ponctuelle, espacées et en nombre raisonnable.

Le besoin ou de l'envie particulière d'une grande quantité de lumière (atelier de peinture), peut amener à la création d'une verrière.



Multipier les fenêtres de toit peut nuire à la composition extérieure de la maison. Elles devront être installées selon les règles précitées (axées, verticales, en partie basse...) et en nombre raisonnable... à moins de projeter une verrière, qui elle, sera réfléchi en tant que telle.

Documents figurés

Tableau d'assemblage du plan cadastral parcellaire de la commune de Saint-Ouen La Rouërie, et sections. Terminé sur le terrain le 20 Novembre 1823, sous l'administration de Monr le Comte de la Villegontier, Préfet, Mr Desceaux, Maire. Sous la direction de Mr Levailant, directeur des contributions, Mr Naylies, Géomètre en chef. Par Mr Grimoux, géomètre du cadastre. Papier, encre, aquarelle, échelle 1 : 10000e. (A.D. Ille-et-Vilaine).

Sites internet

Carte géométrique de Bretagne : dédié à Monseigneur le Duc de Duras Commandant en Chef dans la province de Bretagne / par Ogée ingénieur géographe et ingénieur des Ponts et Chaussées ; gravé par G. E. Nyon ; Lien : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10678853p/f1.item.r=og%C3%A9e.zoom>

Atlas des paysages d'Ille-et-Vilaine : <https://paysages.ille-et-vilaine.fr>

www.sandre.eaufrance.fr

<http://www.collections.musee-bretagne.fr>

<https://images-archives.ille-et-vilaine.fr>

Site Kartenn Patrimoine : <https://kartenn.region-bretagne.fr/patrimoine/>

Site de l'inventaire du culturel de Bretagne : www.patrimoine.bzh

Portail numérique de l'inventaire Bretagne : <https://patrimoine.bretagne.bzh/>

Observatoire de l'environnement Bretagne : <https://bretagne-environnement.fr/>

<https://inventaire.poitou-charentes.fr/operations/le-patrimoine-industriel/125-decouvertes/1028-les-procedes-la-tannerie>

Association Les mordus de la Pomme : <https://www.mordusdelapomme.fr>

Ouvrages

ANTOINE, Annie (dir.). La maison rurale en pays d'habitat dispersé : de l'Antiquité au XXe siècle. Nouvelle édition [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2005. Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/pur/11681>

BADAULT, D., CHEVRINAIS, J.-C. Antrain et son canton, chronique de la vie quotidienne 1880-1950. Dinard : éditions Danclau, 1996. p.110

BANEAT, Paul. Le département d'Ille-et-Vilaine, Histoire, Archéologie, Monuments. Rennes : J. Larcher, 1929

BOURDE DE LA ROGERIE, Henri. Contribution à l'histoire de la papeterie en France. [8], les Papeteries de la région de Morlaix depuis le XVIe siècle jusqu'au commencement du XIXe siècle. Editions de l'Industrie Papetière. Grenoble, 1941. 61p. ; 23cm.

BIBLIOGRAPHIE

CAROFF Jean. Moulins à papier et familles papetières de Bretagne du XV^e siècle à nos jours. Les éditions du CGF et du Queffleuth. Saint-Thonan, 2015. 364 p.

CHASSAIN, Maurice. Moulins de Bretagne. Keltia Graphics. Spézet, 1993.

CHAURIS L., Article Revue archéologique de l'Ouest, Pour une géo-archéologie du patrimoine : pierres, carrières, sixième partie : les granites cadomien du... 2014. Lien : <https://journals.openedition.org/rao/2755>

CUCARULL, Jérôme. CUCARULL, Jérôme. Réflexions sur l'industrialisation du milieu rural. L'exemple du pays de Fougères dans la seconde moitié du XIX^e siècle. In: Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest. Tome 101, numéro 4, 1994. pp. 85-110.

DAGNET, A. Sur les bords du Couasnon. Rennes : Rue des Scribes Editions, 1995. p. 55

DUVAL, Jacques. Les moulins à papier de Bretagne du XVI^e au XIX^e siècle - les papetiers et leurs filigranes en Pays de Fougères. L'harmattan. Paris, 2006. 314p.

François de Beaulieu, Pom, pom, pommes – Une histoire bretonne, co-édité par l'écomusée du pays de Rennes et les Editions Locus Solus, 2020, 128 p.

JOVIN, S. Tanneries et mégisseries d'Ille-et-Vilaine aux XIX^e et XX^e siècles. Mémoire de maîtrise : Université de Rennes 2, 2 vol., 1996. 203 p.

KEMENER, Yann-Ber. Moulins à papier de Bretagne. Skol Vreizh. Morlaix, 1989. 84p. ISBN 2.903313-22-9

Le patrimoine des communes d'Ille-et-Vilaine. Paris : Flohic Editions, 2000. (Le patrimoine des communes de France).

NIÈRES, Claude. Les villes de Bretagne au XVIII^e siècle. Nouvelle édition [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2004. Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/pur/11007>

OGÉE, Jean-Baptiste. Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne. Nlle éd. [1778-1780] rev. Et augm. Rennes : Molliex, 1845.

Tannerie Ferron, plan d'ensemble, AD Ille-et-Vilaine 5M 290 : établissements insalubres, tanneries (juillet 1932).

Tannerie Ferron, plan masse, AD Ille-et-Vilaine 5M 290 : établissements insalubres, tanneries (juillet 1932).

L'architecture traditionnelle dans le canton d'Antrain. Association pour la Promotion du Patrimoine d'Antrain et de son Canton, 1985.

UNITÉ DÉPARTEMENTALE DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Hôtel de Blossac 6 rue du Chapitre
CS 24405 - 35044 Rennes Cedex
Tél : 2 99 29 67 60
sdap.ille-et-vilaine@culture.gouv.fr

Conseil Architecture et Urbanisme CAU 35

Service gratuit de l'architecte-conseil : Mikaël GOBIN
Permanence : le vendredi matin à la mairie de Val-Couesnon.
Prise de rendez au 02 99 97 71 80 ou
accueil@couesnon-marchesdebretagne.fr

TIEZ BREIZ Maisons et Paysages de Bretagne

51 square Charles Dullin
35 200 RENNES
M. Georges Lemoine
Tél. 02 99 53 53 03
Mail : accueil@tiez-breiz.bzh
Site : www.tiez-breiz.bzh

FONDATION DU PATRIMOINE

7, Boulevard Solférino BP 90714
35007 Rennes Cedex
Tél. 02 99 30 62 30
Mail. delegation-bretagne@fondation-patrimoine.com
Site : www.fondation-patrimoine.com

Agence départementale du Tourisme

44 square de la Mettrie - CS60606
35706 Rennes cedex 7T
Tél. 02 99 78 47 47
Mail. h.gaignon@bretagne35.com
Site : www.http://pro.bretagne35.com
www.bretagne35.com

Adresses utiles

INVENTAIRE DU PATRIMOINE

Conseil Régional de Bretagne
283 avenue du Général Patton
CS 21101
35711 Rennes Cedex 7
Mme Elisabeth Loir-Mongazon
Mme Judith Tanguy
Mme Garance Girard
Tél. 02 22 93 98 25
elisabeth.loir-mongazon@region-bretagne.fr
Judith.TANGUY@bretagne.bzh
garance.girard@bretagne.bzh

CONSEIL REGIONAL DE BRETAGNE SERVICE VALORISATION DU PATRIMOINE

283 avenue du Général Patton
CS 21101 35711 Rennes Cedex 7
Tél. 02 22 93 98 12
valorisation.patrimoine@bretagne.bzh

COMMUNES DU PATRIMOINES RURAL DE BRETAGNE

1 rue Raoul Ponchon - CS 46938 - 35 069 Rennes
Catherine Hesry - Directrice
06 63 01 42 03 - catherine.hesry@cprb.org
Laurence Marquet - Chargée d'études patrimoniales
06 63 01 85 61 - laurence.marquet@cprb.org
contact@cprb.org
www.patrimoines-de-bretagne.fr
www.cprb.org

REMERCIEMENTS A

Monsieur Emmanuel HOUDUS, maire de Val-Couesnon
Mme Sabrina MACHARD , maire délégué de ST-Ouen La Rouërie
Aux conseillers municipaux
Aux agents communaux
Aux commerçants
Aux habitants

Pour leur accueil et leur aide précieuse lors de cette étude

« Nulle part ailleurs en France le voyageur ne rencontre de contrastes aussi grandioses que ceux offerts par le grand bassin du Couesnon et par les vallées perdues entre les rochers de Fougères et les hauteurs de Rillé. C'est de ces beautés inouïes où le hasard triomphe, et auxquelles ne manquent aucune des harmonies de la nature. Là des eaux claires, limpides, courantes ; des montagnes vêtues par la puissante végétation de ces contrées; des rochers sombres et des fabriques élégantes ; des fortifications élevées par la nature et des tours de granit bâties par les hommes; puis tous les artifices de la lumière et de l'ombre, toutes les oppositions entre les différents feuillages, tant prisés par les dessinateurs, des groupes de maisons où foisonne une population active, et des places désertes, où le granit ne souffre pas même les mousses blanches qui s'accrochent aux pierres; enfin toutes les idées qu'on demande à un paysage: de la grâce et de l'horreur, un poème plein de renaissantes magies, de tableaux sublimes, de délicieuses rusticité ! La Bretagne est là dans sa fleur. »

Honoré de Balzac, Les Chouans, 1829